

N°92



Parution trimestrielle • JUILLET 2020

# le médaillé

de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif

Revue officielle de la Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif

## Pandémie et Sport



Sous le haut patronage de M. le Président de la République et des Ministres en charge de la Jeunesse et des Sports.  
Reconnue d'utilité publique le 9 juillet 1958. N° inscription préfecture de police 16270. Agrément jeunesse et éducation  
populaire en date du 23 juin 2006. N° agrément Sport n° 75.SVF.04.19



## Hommages

Je tiens avant tout à rendre hommage à tous nos amis disparus, victimes du virus Covid-19. À leurs familles, à leurs proches, à leurs amis, à leurs compagnons bénévoles, je présente mes sincères condoléances et celles de nos dirigeants fédéraux.

## Merci

Je tiens également à remercier et à féliciter toutes celles et ceux qui ont soigné les malades et contribué activement à la lutte pour la vie et en particulier les médecins, les soignants, les secours, les intendants, les administratifs, etc.

## A situation exceptionnelle, moyens exceptionnels

Dans notre dernier numéro, nous parlions de la Peste du XXI<sup>e</sup> siècle, sans pour autant mesurer les conséquences de cette situation et la teneur de ses répercussions sur notre quotidien dans tous les domaines, économie, éducation, culture, loisirs, tourisme, et bien entendu sport. Beaucoup ont pensé que les mesures prises par les Pouvoirs Publics sur la recommandation des scientifiques, confinement, mesures barrières, étaient exagérées et privatives de liberté. Et pourtant, devenue une catastrophe internationale, la pandémie du Covid-19 est la pandémie de la démesure.

Aujourd'hui nous sommes déconfinés, et déjà des foyers de contamination réapparaissent dans de nombreuses régions. Une deuxième pandémie est redoutée. Même si nos soignants sont prêts et mieux équipés en matériels et médicaments, la situation reste très préoccupante. Il nous faut donc rester vigilants à titre personnel et collectif.

Il ne se passe pas une semaine sans que j'apprenne le décès de médaillés, de dirigeants associatifs, d'amis, d'élus, etc. Encore deux la semaine passée ! C'est à chaque fois une perte immense et une tristesse profonde. Preuve en est, mon ami maire adjoint au sport de Versailles, décédé 5 semaines après avoir contracté le virus en tenant le bureau de vote du premier tour des municipales. Il venait d'être réélu. C'était un médaillé licencié à la FFMJSEA, un dirigeant associatif de qualité, un élu très engagé et un ami personnel fidèle de longue date.

## Un numéro du Médaillé spécial de 40 pages de prévention

Nous avons donc décidé de faire, à titre exceptionnel, un numéro spécial dans le but de prévenir toute pandémie et d'explorer toutes les conduites à tenir dans le monde sportif pour lutter efficacement contre tous virus et de les éradiquer rapidement, totalement et définitivement. D'où le titre du numéro : « **Pandémie et Sport** ».

Vous y trouverez des articles de sortie de crise, à savoir des extraits du discours du Premier Ministre sur la stratégie nationale de déconfinement, de notre Ministre des Sports sur la relance du Sport enjeu de santé publique, les témoignages de plusieurs maires de France sur la gestion de la crise, les témoignages de plusieurs fédérations sportives et les témoignages de plusieurs sportifs de haut niveau.

## Restez prudents ! Réussissez le déconfinement !

Notre but, avec ce numéro spécial, est de vous transmettre une information objective, une méthode de réaction et d'action, le ressenti de dirigeants politiques, d'élus des collectivités locales dans leurs territoires respectifs, l'expérience de responsables associatifs et fédéraux, le vécu de sportifs de haut niveau. J'espère que, comme à l'accoutumée, vous ferez le meilleur usage de ce numéro. Surtout, restez vigilants et ne succombez pas à l'envie d'un déconfinement trop rapide et incontrôlé qui risquerait d'être fatal à vous-même ou à vos proches.

**Gérard DUROZOY**  
Président Fédéral

## SOMMAIRE ...

	PAGES
↳ Édito - Sommaire	2
↳ Édouard PHILIPPE, Premier ministre	3-4
↳ Roxana Maracineanu, Ministre des Sports	4-5
↳ Témoignages... des Maires	6-8
↳ Témoignages... des Fédérations	9-13
↳ Témoignages... de E. Jaeger & E. Lacroix	14-19
↳ Jeux	20
↳ Un vent de mer a soufflé de la Bretagne à la Méditerranée	21-22
↳ Les brèves : sports & autres...	23-33
↳ La vie des Comités	34-38
↳ Vie Fédérale	39



### Directeur de publication

Gérard DUROZOY : ffmjseanational@yahoo.fr

### Directrice de rédaction

Micheline SAFFRE : ffmjseanational@yahoo.fr

### Comité de rédaction

Gérard DUROZOY  
Micheline SAFFRE - Pierre MOURNETAS

### Impression

Imprimerie WAUQUIER  
14, rue Georges Herrewyn  
BP 27 - 78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE  
Tél. 01 30 93 13 13 - Fax 01 30 42 29 67  
RC Versailles B 305 812 935

### Conception graphique et mise en page

Olivier BELLET

### Parution trimestrielle

Abonnement annuel (4 numéros) - Prix : 6 €  
N° de CPPAP : 0524 G 85137  
N° national : IUNPI 93453514 - ISSN 1629-8926  
Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 2020  
Tirage : 17 160 exemplaires

# Extraits du Discours de M. Édouard PHILIPPE, Premier ministre

## Présentation de la stratégie nationale de déconfinement

Assemblée nationale - Mardi 28 avril 2020



© Hervé HAMON

**V**oilà donc le moment où nous devons dire à la France comment notre vie va reprendre. Depuis le 17 mars dernier, notre Pays vit confiné. Qui aurait imaginé, il y a seulement trois mois, la place que ce mot allait prendre dans notre débat public ? Qui aurait pu envisager une France dans laquelle, subitement, les écoles, les universités, les cafés, les restaurants, une majorité d'entreprises, les bibliothèques et les librairies, les églises, les temples, les synagogues et les mosquées, les jardins publics et les plages, les théâtres, les stades, tous ces lieux communs, pour utiliser une formule qu'affectionne le Président de l'Assemblée nationale, auraient été fermés ? Jamais dans l'histoire de notre pays, nous n'avons connu cette situation. Ni pendant les guerres, ni pendant l'occupation, ni pendant les précédentes épidémies. Jamais le pays n'avait été confiné comme il l'est aujourd'hui.

Et de toute évidence, il ne peut l'être durablement. Car si le confinement a constitué une étape nécessaire, il pourrait, s'il durait trop longtemps, entraîner des effets délétères.

Le confinement a été un instrument efficace. Pour lutter contre le virus. Pour contenir la progression de l'épidémie. Pour éviter la saturation de nos capacités hospitalières et, ce faisant, protéger les Français les plus fragiles. Or nous savons, par l'intuition ou par l'expérience, qu'un confinement prolongé au-delà du strict nécessaire aurait, pour la Nation, des conséquences gravissimes.

Nous sentons que l'arrêt prolongé de la production de pans entiers de notre économie, que la perturbation durable de la scolarisation d'un grand nombre d'enfants et d'adoles-

cents, que l'interruption des investissements publics ou privés, que la fermeture prolongée des frontières, que l'extrême limitation de la liberté d'aller et venir, de se réunir, de rendre visite à proches, à ses parents, présenteraient pour le pays, non pas seulement l'inconvénient pénible du confinement, mais en vérité celui, bien plus terrible, du risque de l'écroulement. Je n'emploie pas ce terme au hasard. On me reproche bien plus souvent la litote que l'exagération.

Il nous faut donc, progressivement, prudemment, mais aussi résolument, procéder à un dé-confinement aussi attendu que risqué et redouté. Vivre avec le virus, agir progressivement, adapter localement : voilà les trois principes de notre stratégie nationale.

À partir du 11 mai, sa mise en oeuvre va reposer sur le triptyque : Protéger - Tester - Isoler. Protéger d'abord.

Protéger, c'est éviter d'être infecté par le virus ou d'infecter les autres. Les médecins nous disent que la contagiosité de la maladie apparaît deux jours avant les premiers symptômes et disparaît plusieurs jours après. Ils disent également qu'une proportion non négligeable de porteurs du virus ne déclenchent aucun symptôme, et ne savent pas, au fond, qu'ils peuvent transmettre le virus.

Dès lors, il est impératif que chacun puisse adopter les comportements qui permettent d'éviter la contamination.

À partir du moment où nous ne serons plus en situation de confinement, où les occasions de contacts augmenteront à nouveau, le respect des gestes barrières et de mesures de distanciation physique prendra encore plus d'importance.

*Ces gestes barrières, tout le monde les connaît désormais : c'est notamment la distanciation physique et le lavage régulier des mains. À cela, il conviendra d'ajouter, et je dis bien d'ajouter, le port du masque dans certaines situations.*

*Et je souhaite revenir précisément sur ce sujet. Car cette question des masques a suscité l'incompréhension et la colère de nombreux Français. Pourquoi n'y en avait-il pas pour tout le monde ? Fallait-il en porter ? Où les trouver ?*



© Hervé HAMON

*Lorsque la crise a commencé, nous disposions d'un stock important de masques chirurgicaux. Important au sens où il permettait de répondre à plus de 20 semaines de consommation normale des services hospitaliers. La production nationale était inférieure à la consommation*

*normale, mais complétée par des importations régulières. Le Président de la République l'a dit : nous nous appuyons sur les maires et les préfets, avec le concours de tous*

*Mesdames et Messieurs les députés, la France est face à un de ces moments où ceux qui l'aiment et la servent doivent être à la hauteur. Nous devons protéger les Français sans immobiliser la France au point qu'elle s'effondrerait. C'est une ligne de crête délicate qu'il faut suivre. Un peu trop d'insouciance et c'est l'épidémie qui repart. Un peu trop de prudence et c'est l'ensemble du Pays qui s'enfoncé. La stratégie que je viens d'énoncer a pour objet de nous permettre de tenir cette ligne de crête. Elle repose sur des choix que je viens de présenter. Elle repose sur l'action déterminée du Gouvernement et de l'État, sous l'autorité du président de la République. Elle repose sur la confiance que nous plaçons dans les collectivités territoriales, les acteurs du monde économique et social et les associations. Elle repose aussi, et au fond avant tout, sur les Français. Sur nos concitoyens. Sur leur civisme et leur discipline. Aucun plan, aucune mesure, aussi ambitieuse soit-elle, ne permettront d'endiguer cette épidémie si les Français n'y croient pas ou ne les appliquent pas, si la chaîne virale n'est pas remplacée par une chaîne de solidarité. À partir du 11 mai, le succès ne reposera pas sur la seule autorité de l'État mais sur le civisme des Français.*

*En juillet 2017, dans des circonstances bien différentes mais à cette même tribune, à l'occasion de ma première déclaration de politique générale, j'avais évoqué cette antique qualité dans laquelle les Romains puisaient leur force : la vertu, qui mêle la rectitude, l'honnêteté et le courage. J'étais loin d'imaginer alors combien cette qualité serait essentielle dans les semaines à venir pour préparer notre avenir, l'avenir de nos enfants, l'avenir de la France.*

## La Ministre des Sports Roxana Maracineanu annonce la relance du sport

**« Le sport est un enjeu de santé publique »**

Par le communiqué concernant la reprise de la pratique sportive, la Ministre des Sports, Roxana MARACINEANU a exposé les contraintes auxquelles il est demandé de se soumettre dans le cadre des mesures sanitaires.

La Ministre a annoncé qu'il serait possible de pratiquer une activité sportive individuelle en plein air à partir du 11 mai, en respectant les règles de distanciation physique, dans les espaces ouverts autorisés et en fonction de la situation sanitaire de chaque territoire (zone rouge ou verte).

Elle a confirmé poursuivre les consultations avec le mouvement sportif et les collectivités territoriales, les acteurs économiques, les services et les établissements ainsi que les représentants des agents du ministère pour définir l'opérationnalité et le calendrier de cette reprise de l'activité sportive. Ce travail de co-construction s'inscrit

dans le cadre énoncé par le Premier Ministre, à savoir : Une reprise individualisée du sport pour tous les Français. La Ministre rappelle la nécessité pour les Français de pratiquer une activité sportive tant du point de vue du bien-être que de la santé de chacun. La pratique d'une activité physique et sportive est un enjeu de santé publique d'autant plus dans la crise que nous traversons.

Néanmoins, sur les recommandations du Haut Conseil de Santé Publique, une distanciation physique spécifique entre les pratiquants est une condition indispensable à la pratique de l'activité physique. Ces activités pourront se faire : sans limitation de durée de pratique, sans attestation, dans une limite de distance du domicile inférieure à 100 km ; en limitant les rassemblements à 10 personnes maximum, sans bénéficier des vestiaires qui peuvent être mis à disposition pour les activités de plein air.



© Hervé HAMON

Les critères spécifiques de distanciation entre les personnes sont les suivantes : une distance de 10 mètres minimum entre deux personnes pour les activités du vélo et du jogging ; une distance physique suffisante pour les activités en plein air type tennis, yoga, fitness par exemple.

Des spécifications complémentaires, en fonction des activités, seront fournies prochainement par le ministère des sports. Les activités sportives qui ne permettent pas cette distanciation (*sports collectifs, sport de combat*) ne pourront pas reprendre dans l'immédiat.

Le ministère des sports proposera une liste exhaustive des disciplines et sports concernés par cette interdiction provisoire dans un guide pratique.

Un nouveau point d'étape a été présenté en juin pour évaluer les modalités de reprise des pratiques sportives en salles et des disciplines qui nécessitent un contact, la reprise individuelle pour les sportifs de haut niveau et professionnels.

Les règles définies pour l'ensemble des Français valent pour les sportifs de haut niveau et professionnels autorisés à reprendre une activité à haute intensité à partir du 11 mai mais exclusivement dans une logique individuelle dans le respect strict des règles de distanciation.

Après une période de deux mois de confinement, cette phase de réathlétisation devra s'inscrire dans une démarche progressive pour éviter les blessures et toute contamination, et selon un protocole médical et sanitaire



© Hervé HAMON

précis élaboré par le Ministère des Sports avec les fédérations et les ligues sportives sous l'autorité du Ministère de la Santé.

Le sport professionnel ne fait pas exception à l'interdiction de pratiquer des sports collectifs ou à contacts. Compte tenu des préconisations du Haut Conseil de la santé publique, et en accord avec le Président de la République et le Premier Ministre, la Ministre n'a pas jugé cette exception compatible avec la doctrine sanitaire fixée.

C'est pourquoi, le Premier Ministre a annoncé que la saison 2019-2020 des sport collectifs professionnels ne pourra pas avoir lieu. À ce stade, le ministère des Sports précise qu'aucune compétition sportive ne pourra avoir lieu avant le mois d'août, y compris à huis clos. Par ailleurs, comme l'a annoncé le Premier Ministre, les manifestations sportives rassemblant plus 5 000 personnes sur un même lieu ne pourront se tenir avant le mois de septembre.

Un travail étroit est déjà engagé avec les gestionnaires d'espaces de pratiques sportives, à titre principal les collectivités territoriales, afin de mettre en œuvre ce plan de reprise progressif du sport pour garantir son opérationnalité dans la réalité et la diversité de nos territoires. Un travail croisé avec le mouvement sportif est également lancé pour adapter la pratique aux contraintes sanitaires de chaque discipline et de chaque territoire.

De la même manière que le ministère des Sports accompagne quotidiennement l'ensemble des acteurs du sport dans cette crise, des mesures nouvelles de soutien seront étudiées pour permettre au sport professionnel de surmonter cette période difficile.

En parallèle, le ministère étudie les conditions de réouverture progressive et de façon coordonnée avec le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'INSEP et tous ses établissements pour y accueillir les sportifs. Naturellement, la réouverture des CREPS doit préalablement faire l'objet d'une discussion avec l'ensemble des régions concernées, en fonction aussi des règles sanitaires qui s'appliquent localement, et les agents du ministère qui œuvrent au quotidien au service du sport français.

À ce titre, la Ministre des Sports rappelle qu'elle sera très vigilante sur la sécurité des personnels qui travaillent au service des usagers dans les établissements.

# Témoignages ... des Maires



## Alain BLONDEAU

- ▶ Maire de Wavrin
- ▶ Commune de 7656 (INSEE de 2015)
- ▶ Nord (59) Haut de France
- ▶ En 2008, élu d'opposition au premier mandat.
- ▶ En 2014, maire, sans étiquette se consacrant exclusivement à sa mission.
- ▶ Réélu au 1<sup>er</sup> tour en 2020.(75%)

Notre rôle dans notre commune a été primordial, au début, nous avons fermé l'ensemble de nos bâtiments publics et mis en place une permanence CCAS et état civil, en mairie de 9 à 11h le matin. À l'heure actuelle, l'ensemble des services et du personnel a repris (sauf personnes en retraite).

- ▶ Chaque semaine, nous avons mis en place une permanence téléphonique vers nos +700 aînés (70 ans) afin de pouvoir prendre de leurs nouvelles et leur apporter assistance si besoin (courses, dépannage...).
- ▶ En lieu et place de la navette ville pour les courses, nous avons mis en place un principe de courses effectuées par les services ou les élus avec port à domicile en lien avec un magasin acceptant les paiements par chèque.
- ▶ Avec le monde enseignant nous avons travaillé et ouvert nos écoles, dès que cela a été possible (notre nouveau groupe scolaire nous y a bien aidés, classe de 65 à 70 m<sup>2</sup>).
- ▶ Distribution de masques achetés par la ville et on vient cette semaine d'avoir ceux de la région HdF.



## Dominique CAP

- ▶ Maire de Plougastel,
- ▶ Vice-Président de Brest Métropole
- ▶ Président de l'Association des Maires du Finistère

La ville de Plougastel a mis en place toute une série de mesures pour accompagner les citoyens dans leur confinement.

En matière sociale (*registre des personnes vulnérables, service de portage de repas à domicile, distribution de matériel médical aux professionnels et de masques à tous les habitants, ...*) comme en matière économique (*ouverture des marchés, soutien aux commerçants, artisans et agriculteurs*), nous avons assumé nos responsabilités.

Il en a été de même, en matière scolaire (*ouverture progressive des écoles avec des contraintes sanitaires exceptionnelles*) ou encore en matière culturelle. Tous, agents, élus et bénévoles avons été particulièrement réactifs.

L'Association des Maires du Finistère, quant à elle, a joué son rôle d'interface entre l'Etat, les autres collectivités territoriales et les communes. Constatant au cœur des dispositifs, je n'ai eu de cesse d'informer les Maires et de les accompagner dans leurs démarches, notamment, en faveur de l'ouverture des pages.



## Frédéric DUCHÉ

- ▶ Maire des Andelys
- ▶ Vice-Président du conseil départemental de l'Eure

### Le temps du confinement aux Andelys

Comme dans tout le département, les équipes municipales ont œuvré pour le bien-être de leurs concitoyens et en particulier dans la commune que je connais bien.

Afin que tous les écoliers puissent poursuivre leur scolarité, Frédéric Duché, maire et vice-président du Conseil Départemental, dont la liste a été réélue en mars dernier, distribue en main propre les devoirs préparés par les enseignants à chaque famille n'ayant pas d'outil informatique à sa disposition.

Des achats en ligne pour des produits maraichers sont possibles avec récupération des paniers à la salle des fêtes. Un suivi téléphonique pour les aînés a été mis en place et une équipe assure des visites aux personnes les plus isolées.

Courant mai, une distribution de masques va être faite en porte à porte par l'équipe municipale afin que chacun puisse se protéger et protéger les autres. Comme partout, les élus se mobilisent pour assurer la protection de leurs concitoyens et nous les en remercions, nous, qui par notre âge, sommes les plus vulnérables.

Pour le comité des Médailleurs, un envoi virtuel d'un petit bonhomme en chocolat a permis de garder le lien avec nos adhérents connectés. Beaucoup de membres de notre comité et les associations se sont investis pour apporter leur aide, notamment Jocelyne en tant qu'infirmière à l'hôpital d'Évreux.



## Philippe LAURENT

▶ Maire de Sceaux

### Toutes les initiatives permettant d'aider leur prochain dans une crise sanitaire inédite

Les gestes de solidarité sont nombreux depuis le premier jour du confinement contre le Covid-19.

À Sceaux, la solidarité s'est notamment traduite par le lancement d'un réseau dénommé « **Sceaux-lidaire** » dédié aux personnes vulnérables. Il met en relation des bénévoles souhaitant porter assistance à nos aînés en passant des appels téléphoniques de convivialité ou par la réalisation des courses de première nécessité.

Quelques habitants se sont également lancés dans la fabrication de masques artisanaux. Grâce à ces bénévoles, plus de 500 masques artisanaux ont été fabriqués puis distribués à des personnes âgées, fragiles ou isolées dans le cadre du réseau Sceaux-lidaire.

Par ailleurs, face au manquement des masques et dans un objectif cohérent de santé publique, j'ai décidé de prendre un arrêté le 6 avril 2020 (*malheureusement suspendu deux jours après par le juge des référés du TA de Cergy-Pontoise, puis par le Conseil d'État*) prescrivant le port obligatoire d'une « protection de la bouche et du nez » par tout moyen et d'encourager la production de masques artisanaux destinés aux personnes les plus fragiles.

Enfin, la ville de Sceaux a passé, fin mars et début avril, de nombreuses commandes de matériel dont celle de 30 000 masques en tissu réutilisables. Ces masques ont été distribués à l'ensemble de la population avant le 7 mai, à raison d'un masque par habitant.



## Agnès LE BRUN

- ▶ Maire de Morlaix (depuis 2008)
- ▶ Vice-Présidente de Morlaix Communauté chargée de l'enseignement supérieur
- ▶ Conseillère régionale de Bretagne
- ▶ Vice-Présidente et porte-parole de l'Association des Maires de France

### Dès le début de la crise, la solidarité a été au cœur de nos préoccupations

J'ai donc mis en place une unité communale de soutien, composée d'élus du conseil municipal et de bénévoles.

Dans un premier temps, les élus ont été chargés d'assurer le lien avec les personnes isolées et de recenser leurs besoins. Ce travail a permis d'enregistrer 78 personnes supplémentaires dans le registre des personnes isolées du CCAS. Mon adjointe chargée des affaires sociales a coordonné quotidiennement les réponses aux demandes d'assistance formulées par les personnes isolées (*courses et médicaments principalement*).

Dans un second temps, les élus et les bénévoles de l'unité communale de soutien ont instauré un atelier de fabrication de masques alternatifs, à destination prioritairement des personnes âgées, des personnes fragiles et des écoliers de la commune.

Le dispositif caritatif municipal **Roul'Paniers** – qui délivre chaque semaine des denrées aux personnes cumulant difficultés de santé et bas revenus – a perduré pour les habitués, et a été amplifié pour répondre aux besoins supplémentaires recensés pendant le confinement.



## Alain SUGUENOT

- ▶ Maire de BEAUNE
- ▶ Président de l'Agglomération

Né à Troyes en 1951, Alain SUGUENOT est le maire de Beaune depuis 1995 ainsi que le Président de la communauté d'Agglomération « Beaune Côte et Sud » depuis 2007. Celle-ci regroupe 52 000 habitants à travers 54 communes.

Avocat de profession, il officie en tant que Député de la Côte d'Or, de 1993 à 1997 puis de 2002 à 2017.

Au sein du Conseil Régional de Bourgogne, il siège en tant que Vice-Président en charge des Transports de 1986 à 2002.

Aussi exceptionnelles que soient les circonstances que nous traversons actuellement, celles-ci révèlent plus que jamais l'âme solidaire de notre ville. Chacune des initiatives entreprises par la municipalité va de pair avec une remarquable cohésion de l'ensemble des acteurs locaux. Les chaînes de solidarité sous l'égide de la ville et du CCAS reflètent la bienveillance du tissu associatif en faveur des plus fragiles.

L'appel aux dons de matériel sanitaire, la mise en place d'un réseau de bénévoles pour l'aide aux devoirs à distance, la promotion des producteurs locaux en activité témoignent à la fois d'une réelle générosité ainsi que d'une admirable capacité d'adaptation de notre ville face à cette crise.

Dès le début de l'épidémie, la commune a également fait le choix de sensibiliser au port du masque alternatif. Ce dispositif a lui aussi rencontré un élan d'entraide de dizaines de petites mains bénévoles pour confectionner ces protections essentielles. Malgré ces temps troublés, Beaune ne peut aujourd'hui ressortir que plus soudée grâce à cet esprit d'humanité auquel elle est profondément attachée.



# Témoignages des Fédérations

## ► Athlétisme

**Kevin Mayer**

**(Recordman du Monde de décathlon)**

**« Aujourd'hui, le sport est secondaire »**

Au lendemain de l'annulation des Championnats d'Europe d'athlétisme de Paris, interrogé, le recordman du monde du décathlon Kevin Mayer, se veut fataliste et estime que « le sport est secondaire » durant cette crise, même si le manque de compétition lui pèse.

- **Quel est votre sentiment après l'annulation de l'Euro de Paris ?**

*Depuis le confinement, je me doutais que les Jeux olympiques et que les Championnats d'Europe seraient reportés. On ne pensait pas à une annulation pour l'Euro mais je vis tellement au jour le jour en ce moment que je ne m'attends plus à rien. Je m'entraîne pour la prochaine compétition tout en ne sachant pas où et quand elle pourrait avoir lieu. Ce qui est dommage c'est que je n'ai jamais fait de championnat dans mon pays et ça me tenait à cœur. Il va falloir de la patience, on est dans une période compliquée où le sport passe au second plan et malheureusement il faut l'accepter.*

- **Que pensez-vous des propos de la ministre des Sports Roxana Maracineanu, qui a déclaré que le sport n'était pas prioritaire pour le déconfinement ?**

*Je comprends pourquoi elle a dit ça, à sa place j'aurais dit pareil. Aujourd'hui, le sport est secondaire et il ne faut pas râler sur les annulations. Ce serait très égoïste de le faire. Après, le mouvement revient un petit peu à la mode. On n'a jamais vu autant de joggeurs dans les rues depuis le début du confinement. On se rend compte que le sport est universel et que tout le monde en a besoin pour son bien-être.*

- **L'incertitude actuelle crée-t-elle de l'angoisse chez vous ?**

*L'angoisse vient du fait que s'il n'y a pas de compétition, il n'y a pas de revenus financiers. Le problème se pose pour certains mais personnellement je ne suis pas trop inquiet de ce côté-là parce que je ne suis pas quelqu'un de très dépensier, que j'ai des réserves, et à part la construction de ma maison, il n'y a rien qui sort de mes comptes. Mais parler de l'avenir est vraiment très compliqué. Regarder dans le futur, c'est regarder dans le brouillard. Autant vivre le moment présent, profiter des petits moments de chaque jour et continuer à s'entraîner pour devenir plus fort. C'est ma première motivation. Je m'éclate tellement dans mes entraînements que ça m'atteint peut-être moins que les autres.*

- **Comment organisez-vous votre entraînement ?**

*J'ai été blessé une bonne partie du temps au tendon d'Achille*



© C. ROSE

*après les Mondiaux de Doha en 2019 et je n'ai pas fait d'athlétisme. Quand j'ai repris, j'étais plus fort qu'avant. Ma pratique de l'entraînement est actuellement moins importante parce que j'ai atteint une certaine maîtrise technique que je retrouve dès que je reprends. Je base donc tout sur la préparation physique pour être encore plus fort, pour que ce soit plus facile quand j'aurais accès à la piste. J'ai des barres de musculation. Dans la maison que je construis, la salle de musculation est terminée, on n'a plus que quelques petits aménagements à faire pour que je puisse aller y travailler. Je suis à deux doigts d'avoir des conditions d'entraînement pratiquement parfaites, à part la pratique de l'athlétisme en elle-même.*

- **Avez-vous dans l'esprit de profiter d'une éventuelle fenêtre de reprise en septembre-octobre pour commencer à retrouver la compétition ?**

*Je n'ai qu'une envie, c'est de faire des compétitions. Tout ce que j'aurais à me mettre sous la dent, je le prendrai sans souci. Si le Décastar est maintenu les 19-20 septembre à Talence dans l'agglomération de Bordeaux, ce serait pour moi une possibilité. Mais on n'a tellement pas de certitude et ça ne sert à rien de se projeter vers l'avant.*

• **Qu'est-ce qui vous manque le plus en ce moment ?**

*C'est d'aller à la plage, dans une forêt, à la rivière, faire du surf. Je peux toujours courir un peu, c'est l'espace qui me manque. Mais je ne suis pas au bord de la dépression. D'un point de vue physique et psychologique, j'ai bien vécu le confinement, je ne me suis pas ennuyé. J'ai occupé le temps à regarder des séries, je suis fan d'astronomie et j'en ai profité pour acheter du très bon matos, je lis des mangas et la préparation physique me prend beaucoup de temps, beaucoup d'énergie, entre 2 et 4 heures par jour. Mon inquiétude est rivée sur les catastrophes que provoque cette pandémie pour la société.*

## ► Cyclisme

### Se réinventer et s'adapter pour poursuivre sa route

Dès le 18 mars, la FFC a prôné auprès de ses membres et de ses licenciés la responsabilité pour que chacun fasse preuve de civisme et de discipline en interrompant sa pratique sportive du vélo à un moment où le pays entrait dans une crise sanitaire de grande ampleur et où, très naturellement, les pensées se sont tournées vers les soignants. Alors que le gouvernement était concentré sur le plan de déconfinement, la FFC a demandé à ce que le Cyclisme, un des sports majeurs de l'été, soit pris en considération suivant un plan en trois étapes.

#### ▲ ACTIVITE PHYSIQUE INDIVIDUELLE

Le confinement jusqu'au 11 mai, période durant laquelle la FFC a travaillé pour que la discipline puisse être de

nouveau pratiquée, en un premier signe d'espoir pour les licenciés, ainsi que pour l'ensemble des pratiquants, à l'heure où de plus en plus de voix, comme celle de l'OMS, s'élèvent pour souligner les bienfaits de la pratique du vélo pour la santé publique.

#### ▲ L'ACTIVITÉ DES CLUBS

La réouverture de l'activité des clubs a été le deuxième élément primordial pour préparer et pour réussir la reprise. Nous croyons aux vertus éducatives du sport en général et du cyclisme en particulier qui placent au premier plan les valeurs associatives. Nous travaillons sur un plan d'accueil et notre objectif est de démontrer clairement qu'avec des gestes barrières facilement applicables et en respectant des mesures de distanciation sociale, il est possible de pratiquer la discipline, sans s'exposer soi-même ou exposer les autres à un risque de contamination.

La FFC est également convaincue de pouvoir apporter par son réseau de clubs et avec son dispositif « *savoir-rouler* » un soutien fort aux actions qui seront mises en place pour accompagner le retour à l'école de nos enfants.

#### ▲ LA COMPÉTITION

Le Cyclisme est un sport de plein air, qui trouve son meilleur terrain de jeu pendant l'été. C'est à cette période que se déroule normalement, le Tour de France qui constitue un repère, un phare, pour tous les licenciés et les organisateurs de courses. Au même titre que d'autres secteurs d'activité, le cyclisme est au cœur de la vie sociale du pays. Il contribue grandement au rayonnement, et plus généralement à l'animation de nos territoires. À l'heure où le pays se doit d'engager une dynamique de redressement économique, ses activités, à travers l'organisation de manifestations sportives, représentent un outil indéniable d'accompagnement de la relance. À travers ces manifestations, la Fédération de Cyclisme souhaite redonner du rêve aux compétiteurs, commencer à reconstruire son écosystème sinistré et tout simplement prendre part à l'élan que devra retrouver notre pays.



© C. ROSE

## ► Natation

### Les nageurs paient le prix fort de l'inactivité

« C'est un peu comme si on sortait un poisson de son bocal », au sec pendant une cinquantaine de jours et privés de leur environnement si singulier, où sensations et répétition des efforts sont essentiels, les nageurs sont particulièrement affectés par le confinement. Habités à passer quatre à cinq heures par jour dans l'eau et à aligner longueurs et kilomètres, jusqu'à vingt pour les spécialistes de l'eau libre, ils en ont été brutalement extraits par le confinement débuté mi-mars. « C'est simple : il est impossible de retrouver hors de l'eau les sensations qu'on peut avoir dans l'eau », précise la triple championne d'Europe 2018 Charlotte Bonnet. « C'est complètement à part en comparaison aux sports terrestres ».



© C. ROSE

La championne d'Europe 2018 du 400 m 4 nages Fantine Lesaffre explique : « On perd tous nos repères habituels quand on plonge dans la piscine, on est à l'horizontale, nos bras sont notre moyen de propulsion, on doit caler notre respiration sur nos mouvements. Loin des habitudes terrestres, debout sur nos deux jambes et respiration spontanée ». L'entraîneur niçois Fabrice Pellerin y apporte son expertise : « Il n'y a pas beaucoup de sports qui s'éloignent autant de ce que l'être humain est capable de faire au quotidien. Marcher, courir, sauter, ce sont des choses qui font appel à des programmes que l'on entretient dans nos gestes quotidiens. Mais la natation fait partie des sports pas vraiment naturels pour l'Homme. Il y a tout à déconstruire et à reconstruire, quand on nage on doit se réapproprier un environnement, se débarrasser de la pesanteur, les modes de perception changent, on passe de la posture verticale à horizontale, d'expirations naturelles à forcées. Ça bouleverse beaucoup de choses ».

**Le retour au niveau sera long :** Avec le confinement, « on est soustrait aux contraintes liées à l'élément propre à notre sport, donc on est très loin de ne serait-ce que préserver ce qui demande beaucoup de répétition », résume Fabrice Pellerin. « On perd très, très rapidement ce qui met du temps à être amélioré : les chaînes musculaires très spécifiques qu'on utilise quand on nage, les mouvements articulaires parfois un peu inédits par rapport à ce qu'on fait sur terre, la respiration, les sensations de glisse, la technique... Beaucoup de choses extrêmement spécifiques qu'on ne retrouve pas, même avec un peu d'ingéniosité, hors de l'eau », énumère-t-il.

« Il va y avoir un travail de reconnexion à faire avec ce milieu-là qui va demander un peu de temps », anticipe l'entraîneur.

**Le nageur n'est pas fait pour courir :** Pour malgré tout « garder le contact avec l'eau », le médaillé de bronze olympique 2016 du 10 km en eau libre Marc-Antoine Olivier nage lui au moins une heure par jour dans la piscine privée de ses accueillants voisins. Mais seulement en statique, retenu par un élastique. « Une chance », mais c'est « le strict minimum », explique-t-il à l'AFP. « Ce sont les mêmes appuis mais pas ma technique habituelle. Et la perte de kilométrage, qui joue de manière importante dans notre discipline, est énorme ». En attendant de replonger, les contraintes du confinement, qui les poussent notamment à se frotter à la course à pied pour s'entretenir physiquement tant bien que mal, ne font que rappeler aux nageurs qu'ils sont façonnés pour être dans l'eau, et non au sec. « On est nuls », sourit Charlotte Bonnet. « J'ai fait quelques séances et je suis très, très vite essoufflée sur terre. C'est complètement différent comme endurance. On est un sport porté, ce ne sont pas les mêmes capacités qu'on développe, c'est donc difficile de courir ou de travailler avec un autre matériel, un vélo ou un rameur », ajoute Marc-Antoine Olivier. « Courir nous met en difficulté parce qu'on utilise des muscles qu'on n'utilise pas autant d'habitude et ça provoque beaucoup de chocs à chaque pas. Ça déclenche des blessures qu'on n'a pas en général », expose Fantine Lesaffre. Pour les nageurs, il est difficile de rester les pieds sur terre.

## ► Rugby

### Thomas Charabas, arbitre de rugby et médecin urgentiste face à « une maladie sournoise »

« Mon rôle est de trier ». Pendant deux mois Thomas Charabas, arbitre du Top 14, a rangé son sifflet et se consacre à son métier de médecin urgentiste à l'hôpital de Bayonne, où il fait face au Covid-19, une « maladie sournoise, difficile à cerner ». Le travail de l'urgentiste de 31 ans, qui a atteint le plus haut niveau de l'arbitrage français à 26 ans, après un passage en Pro D2 à 24 ans, c'est d'abord le tri. « Les patients arrivent chez nous avec une difficulté respiratoire plus ou moins associée à de la fièvre », explique-t-il. « Mais ce sont des signes spécifiques de la maladie Covid-19, car il y a d'autres pathologies (décompensation cardiaque, infection pulmonaire...) avec les mêmes symptômes ». Aussi, aux urgences, pendant ses longues heures de garde, il sépare les malades atteints du virus des autres. Il repère aussi ceux qui ont besoin d'une hospitalisation et les dirige vers la bonne unité. L'objectif est « d'éviter la propagation de cette maladie émergente sur laquelle on manque encore de beaucoup certitudes ».

Mais attention, trier ne signifie pas médecine de guerre, à savoir sauver un malade plutôt qu'un autre. En Nouvelle Aquitaine, région plutôt préservée, une telle extrémité n'a jamais été nécessaire.

**Médecine de guerre :** « Ça peut être des choses qui arrivent en cas de crise sanitaire vraiment aiguë mais cela n'a pas été le cas chez nous », insiste le Dr Charabas, passé de médecin libéral à urgentiste par commodité : « C'était plus facile d'échanger une garde dans mon emploi du temps ».

avec un collègue que de fermer mon cabinet pour diriger un match ». Le virus a fait évoluer la pratique de l'acte médical car il fait peser un vrai danger sur tous ces praticiens en première ligne. Plusieurs de ses confrères sont décédés du Covid-19. Pour le Dr Charabas, la difficulté vient d'abord de toutes les « précautions à prendre » qui sont particulièrement lourdes tant aux urgences qu'en réanimation. « Toutes les procédures d'habillage et de déshabillage sont chronophages et fatigantes à la longue. Enfiler un tablier, une charlotte, des gants, des lunettes... quinze fois par jour, c'est pénible... », souffle-t-il. Dans ces conditions, l'arbitrage reste lointain. Son dernier match comme arbitre central remonte au 22 février lors de la défaite à domicile de Clermont contre Bordeaux-Bègles (31-22). « J'ai la malchance d'être assez occupé à l'hôpital », dit-il, craignant l'après confinement, tant côté virus, (sujet sur lequel il refuse de se prononcer alors que « tant de gens sans compétence épidémiologiste s'expriment à tort et à travers »), que pour les autres pathologies.

**Un virus très faible :** « Soit il ne se passera rien et ça voudra dire qu'il y avait une surconsommation de médecine avant la crise, mais j'ai du mal à le croire, vu le nombre de personnes que nous recevions et qui décompensaient sur le plan respiratoire. On ne les voit plus. Je me demande où sont ces gens ? », s'interroge-t-il.



Toujours est-il qu'en attendant la reprise, Thomas Charabas s'entretient. Il essaie de courir tout en respectant le confinement. « Je ne suis pas fondamentalement inquiet car lorsque la reprise sera actée je pense que tous les arbitres de l'élite auront largement le temps de se réathlétiser », estime l'arbitre, conscient que le retour sur les terrains ne pourra de toute façon pas se faire à brève échéance. « Je pense qu'il y aura des scénari étudiés par la LNR et les médecins de clubs pour réfléchir aux différents problèmes après la reprise de l'entraînement (contaminations des joueurs...). Je n'ai pas d'information mais je pense qu'une reprise des compétitions ne sera possible que si l'épidémie est maîtrisée avec un R zéro, c'est à dire avec une reproduction du virus très faible, estime-t-il. Comme pour la reprise des activités normales au-delà du sport. »

## ► Sport Adapté

### La Fédération Française

Marc Truffaut, Président de la Fédération Française du Sport Adapté a fait preuve d'une grande réactivité face à la crise, alors que le flou subsiste encore pour envisager la date et les contraintes de la reprise, sa tâche est d'autant plus compliquée que les spécificités de toutes les disciplines sportives pratiquées au sein de sa fédération engendrent des perspectives différentes. Dans son communiqué de crise il s'adresse à ses sportifs, bénévoles, dirigeants ou salariés de la fédération en ces mots :

*Depuis le début du mois de mars, notre pays traverse une des plus grandes crises sanitaires de son histoire. Cette situation nous affecte tous. En premier lieu, j'ai une pensée pour tous les membres de la famille Sport Adapté qui ont été touchés par le coronavirus et qui ont perdu des êtres chers. J'ai une pensée également pour tous les sportifs, confinés au sein de leur domicile ou de leur établissement. Je voudrais ici mettre en avant tous les personnels éducatifs et soignants, ainsi que tous les personnels qui interviennent auprès des sportifs de la FFSA dans les structures, durant cette crise. Même s'ils sont trop souvent oubliés par les instances et les médias, ils jouent un rôle important durant cette crise et leur implication sera essentielle pour envisager un déconfinement bienveillant pour tous. Je tiens également à souligner l'importante mobilisation et l'inventivité de nos ligues et comités départementaux, pour proposer une continuité d'activités, notamment sous forme vidéo, qu'elles soient physiques ou non, pour toutes les personnes en situations de handicap. Cet accompagnement est essentiel pour le bien être des sportifs et montre une fois de plus l'important dynamisme de la grande famille du Sport Adapté. Depuis le début de cette crise, la F.F.S.A reste mobilisée pour accompagner les ligues, comités départementaux et clubs. Le comité directeur se réunit chaque semaine en visioconférence et j'en organise une autre chaque jeudi avec l'ensemble des présidents de ligues, que je sais fortement mobilisés auprès de leurs comités départementaux. Plusieurs décisions ont déjà été prises par le comité directeur :*

- La suspension de la saison 2019/2020. Cela implique toutes les compétitions et rencontres nationales, régionales ou départementales.
- L'organisation de l'assemblée générale fédérale le 13 juin 2020 en visioconférence et avec un vote électronique.
- La mise en place d'un dispositif de vote électronique pour les assemblées générales des ligues et comités départementaux qui le souhaitent, le 20 juin.
- La mise en place de formations des référents régionaux du Projet Sportif Fédéral, sur le mois d'avril, afin de garantir le versement des subventions par l'Agence Nationale du Sport aux clubs, comités et ligues durant l'été, facilitant ainsi la reprise des activités des clubs.
- La réorganisation de certains championnats de France sur la fin de l'année (Athlétisme)
- La prolongation de la validité de la licence 2019/2020 jusqu'au 31 octobre 2020
- La mise à disposition gratuitement du dispositif de visioconférence LifeSize de la fédération pour les ligues,

comités, ou clubs qui le souhaitent, afin de poursuivre leurs activités durant le confinement.

- La mise en place d'un groupe de réflexion sur les nouvelles modalités d'organisation des rencontres et compétitions sportives dès le mois de septembre.
- La mise en place d'un fonds de soutien fédéral à la reprise d'activité à la rentrée.
- La mise en place d'un « live » questions-réponses régulier avec le président.



Bien sûr, les questions autour de la reprise sont nombreuses et, même si le gouvernement a fixé la date du 11 mai pour le déconfinement, les modalités annoncées, secteur par secteur d'activités, se précisent chaque jour un peu plus. Sans aucun doute, le retour à la normale sera progressif et étalé sur plusieurs mois. De nombreuses réunions avec le CNOSF et le CPSF sont actuellement organisées en lien avec le Ministère des sports, afin de définir les modalités du déconfinement pour les associations sportives. En tout état de cause, la reprise des rencontres sportives ne devrait pas être faite avant le mois d'août.

Je ne manquerai pas de revenir vers vous afin de vous préciser les modalités de reprises des activités FFSA, dès qu'elles seront confirmées par le Ministère des sports. En espérant vous retrouver tous prochainement, prenez soin de vous et de vos proches.

## ► Sports sous-marins

### Guillaume Néry, plongeur confiné « Le blues du Grand Bleu »

« J'ai revu le Grand Bleu, après j'étais traumatisé » dit-il. Privé de son élément vital, la mer, l'apnéiste Guillaume Néry ressent le manque de l'eau comme jamais. « Ça ne me mine pas le moral consciemment mais ça vient s'inscrire quelque part et ça me perturbe le sommeil », confie le champion des profondeurs dans un entretien téléphonique avec l'AFP, depuis son domicile à Nice d'où il voit la mer. « Ce matin, j'ai eu du mal à me réveiller, plein d'épisodes d'insomnie. Je sens que la privation de liberté au niveau

du corps a vraiment un impact fort. Ce qui est fou c'est que ça se manifeste de manière inconsciente, j'ai l'impression que j'arrive à bien le gérer au quotidien, je n'ai pas l'impression d'en souffrir mais ça s'exprime d'une autre manière ».

Guillaume Néry a le sommeil perturbé depuis le début du confinement. Coupé de la mer mais aussi de la montagne du parc national du Mercantour, « les deux univers dans lesquels j'aime m'exprimer, où il n'y a pas vraiment de limite », dit-il. « Je suis privé de ces deux sources essentielles à mon équilibre », explique le plongeur de 37 ans, descendu pour la première fois à 87 m en 2002.

Auteur de quatre records du monde, dont le dernier à 126 m en 2015, il a le cœur serré quand il regarde la mer par la fenêtre, qu'il pourrait rejoindre en seulement 10 minutes. « C'est un sentiment très ambivalent, la mer c'est mon horizon depuis toujours, c'est mon repère. Là il y a une envie de la regarder mais pas trop quand même parce que ce n'est pas facile », explique le champion des océans, qui dès qu'il a les yeux rivés vers la Méditerranée s' imagine dans l'eau, et là c'est dur !

Confiné, il s'est plongé dans son univers en proposant à sa fille de 8 ans de regarder pour la première fois « Le Grand Bleu », le film culte de Luc Besson sur la vie de l'apnéiste Jacques Mayol interprété par Jean-Marc Barr. « Après j'étais traumatisé, Je me voyais au coucher de soleil sur les rochers, la mer plate, je me voyais en train de plonger, cet élan de liberté que je ressens quand je suis au contact de la mer », raconte-t-il. « Dans le Grand Bleu, il y a une scène où l'oncle de Jean-Marc Barr est dans sa baignoire avec son masque. Je me suis dit que si j'avais eu une baignoire, je me serais fait quelques petites apnées au fin fond de ma baignoire. Ça a surgi dans un coin de ma tête ».

Bien évidemment, il songe à ce moment très précis où il pourra renouer avec son élément. « Et de plus en plus. Waouh... Un moment qui va avoir une saveur particulière. J'ai fait pas mal d'expérience de privation. L'apnée en est une, on s'arrête de respirer et quand on rerespire pour la première fois même si dans le temps c'est très court, cette première inspiration a une saveur particulière ». Le Niçois, capable de tenir le souffle coupé pendant près de 4 minutes quand il descend au-delà des 100 mètres, se remémore alors les six semaines qu'il avait passées l'année dernière sur un bateau en Antarctique. « C'était presque un entraînement pour la gestion de ce confinement. Je me souviens des derniers jours avant de mettre pied à terre à Ushuaia, à la pointe sud de l'Argentine, il y avait une espèce de montée, d'impatience et d'attente. Je savourais tout, un oiseau qui faisait piou piou, le premier café que j'ai pu boire, le premier croissant, marcher sur une distance supérieure à la longueur du bateau. C'était extraordinaire. Je m'imagine que ce premier retour à la mer aura cette saveur-là. Je pense que ça va être assez fort ».

Peut-être même plus que lorsqu'il a débuté l'apnée. « La première fois finalement c'est un peu une découverte, on ne sait pas, là je sais exactement. Il y a une attente et elle peut potentiellement décupler le plaisir ».

# Témoignages de sportifs : *E. Jaeger & E. Lacroix*

Par Pierre MOURNETAS



## Emmanuelle JAEGER

- ▶ Avocate au Barreau de Paris
- ▶ Chef d'entreprise
- ▶ Présidente de club sportif (AO Charenton - Val de Marne)
- ▶ Sportive de haut niveau
- ▶ Internationale de l'équipe de France des 100 Km
- ▶ Sélectionnée aux Championnats du Monde des 100 Km en 2015



## La vie d'Emmanuelle

### *Une championne investie pour envisager l'avenir du sport*

Avocate au barreau de Paris de profession, Emmanuelle Jaeger n'est pas la simple jolie blondinette adepte de course à pied de grand fond. Elle est Présidente d'un club d'athlétisme du Val-de-Marne, l'AO Charenton où elle prône un certain état d'esprit où convivialité et solidarité ne sont pas de vains mots, ce qui a construit la renommée de l'association. Sur le plan sportif elle est une championne qui évolue en tête des pelotons féminins par son talent d'athlète affûtée par un entraînement sérieux. Sa silhouette gracile, sa chevelure aux longues mèches bouclées et le sourire qui ne la quitte jamais illuminent les compétitions comme les cérémonies de remise des coupes qu'elle a pour habitude de fréquenter. Emmanuelle Jaeger a été internationale, membre de l'équipe de France des 100 kilomètres route, spécialité où elle a été sélectionnée pour les championnats du monde. À cette ligne de son palmarès nous devons ajouter quelques podiums obtenus aux championnats de France de marathon en 2010 et 2011 et 2014 dans sa catégorie des masters. Elle est aussi à l'aise en cross-country, que dans les courses en montagne, en 2015 elle se classe 3<sup>ème</sup> du classement général des championnats de France du Kilomètre Vertical, encore un podium dans une spécialité de course à pied des plus terribles.

Ce vécu sportif lui donne une bonne expertise pour parler du sport, pour en diffuser sa vision adaptée au monde actuel, un monde adapté à la situation de crise que nous subissons. Et elle ne s'en prive pas, elle a des idées qu'elle propose avec passion. Elle ose intervenir, s'attaquer au fonctionnement des fédérations jugé trop traditionaliste, elle demande une réelle prise en compte de l'aspect social des sportifs, prônant sans cesse l'entraide, la solidarité, l'ambiance et le bien-vivre ensemble dans le milieu associatif.

Elle n'oublie pas le haut niveau dont elle fait partie, l'entraînement, la qualité de l'encadrement, la recherche, le suivi médical, l'optimisation du potentiel des athlètes prometteurs, la reconversion du sportif. Disons que l'élite elle connaît bien, ça a été sa tranche de vie durant quelques années. Elle préconise l'évolution du sport santé, du sport loisirs, mais sous une forme adaptée à notre époque. Jusqu'à ce jour, elle a tout de même le sentiment de se battre contre des moulins à vent.

Son club, l'AO Charenton le propose, Emmanuelle le pratique avec ses adhérents par passion, par amour du sport. La Présidente montre l'exemple, elle fédère, elle fait équipe et motive ses troupes où tout le monde a sa place, même si les niveaux de pratique et les objectifs sont très différents.

## Un sport solidaire, réinventé et pérenne

**Le COVID 19 qui bouleverse notre vie sportive actuelle aura de lourdes conséquences**

.....

En ces dernières semaines où le virus COVID 19 a enveloppé le monde entier, ennemi invisible mais terriblement destructeur, il est une évidence que « l'après » n'aura rien de comparable à ce que nous avons connu avant Mars 2020, les pays vont devoir gérer la crise économique, vivre avec, puis se remettre de la catastrophe.

Avril 2020, bloquée par les mesures sanitaires, en situation de confinement, Emmanuelle Jaeger est professionnellement à l'ouvrage par télétravail, en parallèle elle a le temps de la réflexion pour comprendre que la situation du sport ne sera plus ce qu'elle a été jusqu'à présent. Le 15 Avril, elle diffuse une lettre ouverte criante de réalisme, elle actionne la sonnette d'alarme. En toute logique et avec un profond respect des structures c'est aux dirigeants de sa discipline sportive, l'athlétisme, qu'elle s'adresse. Mais comment ne pas l'étendre à l'ensemble du mouvement sportif, car j'en suis convaincue pour tout le monde, pour tous les sports, à tous les étages des structures, la crise économique va impacter de manière considérable le fonctionnement associatif. Le sport va devoir faire face, s'adapter, s'inventer de nouvelles manières de travailler et de vivre dans la solidarité et l'entente, dans le savoir vivre, le travailler ensemble, pour garantir les objectifs comme par le passé.

Je vous invite à m'imiter, par un jeu de l'esprit j'ai remplacé en toutes places le mot « **athlétisme** » par « **sport** », vous allez juger de l'universalité de ses propos.

Emmanuelle Jaeger présente son document ainsi :

### Lettre ouverte pour un athlétisme solidaire, réinventé et pérenne.

Ensuite, Emmanuelle plante le décor en ces mots :

*Ne nous voilons pas la face, le COVID 19 qui bouleverse notre vie sportive actuelle aura de lourdes conséquences sur nos organisations et nos structures athlétiques. Les stages autour de la planète, les compétitions internationales, le running de masse et autres usages anciens sont remis largement en question, faisant vaciller les modèles financiers qui nous soutenaient. La situation l'impose, nous devons donc repenser nos modèles économiques et sociaux, mettre en commun nos forces et nos idées pour établir un athlétisme de demain. Cet athlétisme doit être plus proche de nos territoires. Il doit avoir de nouvelles fondations, être plus solidaire, bienveillant et il doit pouvoir compter sur le soutien de notre Fédération, de nos structures déconcentrées en utilisant la puissance humaine de nos clubs. Pour cela, soyons créatifs, ayons de l'audace et réinventons nos modes de fonctionnement. Voici quelques propositions et si certaines existent peut-être déjà, alors généralisons ces initiatives qui demeurent à ce jour parcellaires et peu connues. Ces propositions ne sont pour l'instant qu'un socle sur lequel nous saurons être inventifs.*



#### « Réinventons la solidarité entre nos clubs »

titre Emmanuelle, avant de développer le sujet en un constat auquel elle propose des solutions crédibles :

*Dans la plupart des cas, nos clubs vivent côte à côte, parfois les uns contre les autres et lorsqu'ils s'unissent c'est dans le cadre d'Ententes souvent trop formelles et à visée majoritairement de performance. La solidarité entre clubs peut se vivre autrement... Un peu d'imagination et surtout davantage de dialogue : des athlètes d'horizons et de clubs différents qui puissent s'entraîner ensemble sans crainte d'être débauchés et sans rivalité ; des entraîneurs qui se rencontrent régulièrement pour enrichir leurs expériences ; des dirigeants qui échangent leurs questionnements, leur vécu et leurs remèdes ; des équipements et du matériel qui se partagent entre les clubs ; des stages et des formations qui s'organisent entre plusieurs entités ; des conférences qui réjouissent un public plus large ; des compétitions qui innovent sur des formats moins lourds, plus locales et permettent des challenges qui voyagent sur le territoire. Promouvons davantage nos cross et courses de proximité... Créons des passerelles favorisées entre les associations locales, de différentes disciplines sportives, pour leur permettre de travailler de concert en vue de l'épanouissement sportif et physique de nos jeunes ; solliciter l'appui des collectivités locales et de l'ANS pour faciliter les dialogues.*

#### « Réinventons notre territoire athlétique et nos pratiques locales et durables »

titre-elle pour laisser place aux avis novateurs de l'amoureuse de la nature, de notre territoire de vie, de la pratique sportive en milieu naturel, paragraphe qu'elle débute comme le ferait Isabelle Autissier, grande « défenseuse » de la planète et des océans :

*Notre tissu associatif s'inscrit au cœur de nos territoires et de nos régions. Montagnes, mers, campagnes ou milieux urbains ont leur spécificité et doivent être préservés. Alors, ne les oublions pas...*

Comme toujours ses propositions, ses solutions se déclinent généreusement :

*Créons systématiquement une Commission du Développement durable auprès de nos structures déconcentrées et à la Fédération, mettons en place un guide des bonnes pratiques environnementales et sociétales pour nos entraînements et la vie quotidienne des clubs. Réinventons nos organisations de courses sur route pour privilégier les formats régionaux et festifs et faire vivre nos territoires. Facilitons les stages de proximité par une mutualisation des forces vives et des équipements, encourageons les initiatives locales et régionales pour la promotion de notre discipline auprès des grands équipementiers et des sponsors nationaux de préférence par rapport aux organisations de masse vouées à disparaître pour des raisons sanitaires. Conditionnons l'obtention de subventions publiques et de labels fédéraux à des critères de développement durable et de responsabilité sociétale...*

Emmanuelle Jaeger sollicite le soutien et l'aide des fédérations pour installer les mesures appropriées, pour générer les soutiens locaux. Cet ambitieux mais nécessaire volet de ses préoccupations se termine comme elle en a l'habitude dans ses plaidoiries par une affirmation choc qui synthétise l'allocution en donnant une idée du poids des mots à venir :

**« Nous devons faire preuve de créativité pour simplifier la vie sportive et administrative des clubs. »**

La Présidente du club d'athlétisme de Charenton connaît bien la lourdeur des tâches administratives imposées aux dirigeants des structures associatives, souvent des bénévoles, elle milite pour son idée de l'entre-aide, des échanges, et elle fait des propositions :

*Un dialogue facilité par l'organisation de Forums et plateforme d'échanges en ligne entre les structures, les dirigeants et les services fédéraux. La désignation de "référénts" fédéraux et régionaux destinés à veiller et accompagner les clubs pour la mise en place de la politique fédérale. Un accompagnement plus proche des Clubs dans leur dialogue avec les acteurs publics et privés. La valorisation de l'engagement associatif par une reconnaissance fiscale et financière des dirigeants et des intervenants des clubs permettant ainsi leur rajeunissement, tout comme pour la Fédération, les ligues et comités départementaux. La recherche de contrats de sponsorings fédéraux incluant des clauses pouvant être reprises par les clubs au profit de leurs adhérents. Le soutien aux clubs par une offre d'audit sportif, administratif, organisationnel, technologique, social, juridique en vue de les accompagner dans leur transition. L'aide à la rationalisation des achats de matériel et à la mutualisation des structures. L'encouragement des échanges avec le milieu scolaire par un accompagnement dans le dialogue avec les intervenants locaux...*

Le final est de la même mouture, il traite des relations humaines, des services que l'association se doit d'apporter à ses adhérents, de l'aide à l'insertion sociale... Effectivement, n'est-ce pas là le souci principal des jeunes et des familles ? Il a pour titre :

**« Réinventons la proximité avec nos athlètes et nos adhérents »**

Emmanuelle propose des pistes d'importance :

*Le cœur de notre sport vient de nos adhérents, de leur variété d'âges et de disciplines, de leur performance, de leur bien-être et de leur santé. Ils sont les acteurs de notre athlétisme et sa force vive. Préservons cette force et encourageons-la : mettons les connaissances techniques, humaines, scientifiques, médicales, obtenues par le haut niveau à disposition des athlètes de nos clubs, favorisons l'insertion sociale de nos adhérents en difficulté par l'organisation de plateformes d'échanges avec les entreprises et les acteurs publics, ouvrons plus largement les plateformes et contenus de formation au profit des adhérents, reconnaissons davantage les qualités sportives de nos Masters et mettons les en valeur dans les compétitions, veillons à ce que la performance de niveau international ne masque pas le travail quotidien de nos athlètes amateurs et que leurs efforts soient mis en avant et encouragés par tous moyens de communication. Facilitons la rencontre entre nos jeunes et nos athlètes de Haut niveau. Facilitons les échanges entre les différents sports et croisons les compétences pour un entraînement plus équilibré et épanouissant...*

Emmanuelle Jaeger conclut, avec la simplicité et l'humilité de la dirigeante dévouée, de la bienveillante, par cette annonce où elle indique qu'un suivi se met en place :

*Ces suggestions peuvent aisément être étoffées, adaptées, remodelées. Nos forces, nos initiatives et notre solidarité permettront de sortir de la crise que nous vivons. Je vous propose que nous mettions en commun nos idées autour d'une plateforme collaborative :*

[reinventonslathle@gmail.com](mailto:reinventonslathle@gmail.com)

Elle signe la rédaction de ses propositions :

Emmanuelle JAEGER

AZUR OLYMPIQUE CHARENTON (94),

Présidente de club (sans conseil communication, sans conseil marketing ou autre. Juste un cœur d'athlète endurante au service de sa passion).

Vous avez des idées sur le sujet, vous aussi vous désirez échanger avec Emmanuelle, c'est possible car elle aime la concertation, voici ses coordonnées de messagerie :

[reinventonslathle@gmail.com](mailto:reinventonslathle@gmail.com)

[emmanuellejaegerazur@gmail.com](mailto:emmanuellejaegerazur@gmail.com)

Avouez qu'Emmanuelle est criante de vérité, elle pose avec talent conjugué avec l'expertise due à l'expérience, les perspectives des structures sportives de l'après COVID 19, le virus destructeur de la saison 2020.

La rédaction du magazine **Le Médaille** remercie Emmanuelle Jaeger pour son œuvre, pour avoir raison. Nous la remercions de nous avoir donné son accord à la publication de ses propositions, avec sa gentillesse naturelle. Nous lui souhaitons d'être écoutée, d'être entendue. C'est une grande dame du sport, si en ses idées et en son état d'esprit, nous pouvons trouver l'inspiration, pour le bien d'autrui en situation exceptionnelle.

Savez-vous qu'Emmanuelle m'a avoué n'avoir jamais été décorée d'une médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif, incroyable ! La conclusion sera pour elle :

**« Le monde associatif est une énergie commune au service de chacun. »**





## Eric LACROIX

- ▶ Professeur agrégé d'éducation physique et sportive à Université de La Réunion
  - ▶ Directeur du Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS)
  - ▶ Master Option Histoire contemporaine
  - ▶ Diplôme d'Entraîneur 3<sup>ème</sup> degré de running
  - ▶ Entraîneur fédéral en athlétisme
  - ▶ Entraîneur-Initiateur diplômé de triathlon (Fédération Française de Triathlon)
- ▶ Ancien international de l'équipe de France de course en montagne, 2 fois vice-champion du monde par équipe.
- ▶ Intervenant « TRAIL » au Centre pénitencier de Domenjod



## Histoire d'un expert du sport et de la transmission des connaissances

Durant les longues semaines de confinement qui ont laissé les sportifs très désœuvrés, le Directeur du Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives de l'Université de La Réunion a rapidement eu une initiative intéressante, en se mettant à leur service. Grand communicant, Eric Lacroix a donné rendez-vous aux internautes sur les réseaux sociaux pour participer à des visio-conférences journalières à heures régulières. Tous le monde a pu suivre le thème du jour, voir son interlocuteur, correspondre en direct par messages écrits.

Je peux vous dire que le public a été tout de suite très nombreux, les questions également, en professeur expérimenté, Eric a répondu au plus grand nombre en citant les prénoms, en adressant un bonjour amical aux amis qui le saluaient par ce canal. L'ambiance était sympathique à l'image de l'état d'esprit qui anime les amoureux des trails et de l'effort en nature, c'était simple et enrichissant, compréhensible par tous.

En une après-midi à la météo morose, situation idéale pour le télétravail à domicile, je n'ai pas manqué d'assister à quelques interventions. J'ai eu plaisir à voir mon ami Eric en direct, de lire les messages de son public qui l'interrogeait, des coureurs à pied, spécialiste des trails, des raids de grand fond, des courses en milieu difficile, mais pas seulement cette catégorie de sportifs. Les acteurs de sport d'équipe, les cyclistes, les gymnastes... étaient au rendez-vous de l'ordinateur ou de l'I.Phone pour s'enrichir des conseils de l'entraîneur reconnu, du professeur de sport au palmarès personnel des plus étoffés qui rend ses paroles encore plus crédibles, ce qui en a fait une référence nationale aux retentissements mondiaux.

Ce jour-là, il traitait de la gestion de la fatigue, qu'elle soit physique, mentale. Il avançait simplement et avec maîtrise, avec le talent d'orateur et la pédagogie de l'enseignant pour rendre agréable ce qui peut être rapidement compliqué. J'ose avouer avoir pas mal appris en occupant ainsi ma journée de confinement.



Eric Lacroix avec les jeunes athlètes de l'Ile Rodrigue.

Il faut savoir qu'Eric Lacroix est toujours en activité de compétiteur, qu'il trouve plaisir à fréquenter les marches des podiums des Championnats de France de sa grande spécialité, la course en montagne, celle qui a fait de lui un athlète international, sélectionné pour les Championnats du Monde, deux fois sacré vice-champion du monde par équipe en 1993 et 1994 avec l'équipe de France.

Comment ne pas me laisser aller à continuer à remonter le temps l'espace de quelques souvenirs. L'été 2004 par exemple, lorsqu'il m'a téléphoné pour me dire « *Je viens courir chez toi* ». Il a couru en Limousin dans une de mes organisations près du lac de Vassivière, il a passé quelques jours en famille avec mon équipe organisatrice et nos invités, je crois même me souvenir qu'il s'était classé aux avants postes de la course internationale. C'est à cette occasion que le professeur de sport de Chartres m'a annoncé partir s'installer à La Réunion pour rejoindre le poste qui lui avait été proposé. Durant les années 85 et plus, il est l'ami, le pote qu'on a plaisir à retrouver, mais aussi l'exemple de régularité en compétition, la référence pour les marathoniens que j'entraînais, j'en avais fait l'homme à surveiller et à suivre si possible pour réaliser l'objectif. Déjà en 1986 il avait été sacré Champion de France espoir des 25 kilomètres sur route à Moussy-le-Neuf, près des pistes de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle, dans la ville dont il portait le maillot du club d'athlétisme, chez ses amis Denise et Yves Seigneuric. Il sera un grand marathonien, accrédité de 2h18'52" au marathon de Paris 1996 lors des Championnats de France, l'année précédente il réalise 2h23' au marathon de New-York, en 1993 il est sur le podium du marathon de La Rochelle en 2h21'.

C'est à La Réunion qu'il deviendra le référent pour les trails et trekkings, les raids, le grand fond. De nos jours il continue à écrire les belles pages de sa brillante vie de sportif, de professeur féru de recherche et de la perfection, d'entraîneur, de conférencier et d'écrivain.

En éternel apprentissage, il obtient un Master en Histoire contemporaine en 2005.

Homme au grand cœur, Eric Lacroix vient de rejoindre le projet « **Autisme et sport 974** ». L'objectif de ce projet réunionnais est de permettre aux personnes autistes de pratiquer une activité sportive dans un club à proximité de leur domicile. Ce choix doit être fait en fonction des envies et particularités de la personne, et en fonction des disponibilités sportives. L'objectif est de faire connaître les choix et de faciliter les démarches, pour que la personne soit autonome dans sa pratique.

Il serait bien long de détailler plus encore la présentation de celui qui a payé de sa personne pour occuper et conseiller les sportifs mis à l'arrêt et enfermés par les mesures sanitaires. Il n'est pas le seul à avoir eu des initiatives en ce sens, le monde sportif s'est beaucoup organisé pour allier le virtuel et la pratique à domicile. Les idées, les initiatives ont été nombreuses, Eric Lacroix en est l'exemple.

***C'est un des nôtres, médaillé de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif.***

## La réactivité du monde du sport face à la crise sanitaire

### **Solidarité, entre-aide, assistance : « Évasion Confinée »**

*La rédaction a demandé à Eric Lacroix de nous donner un aperçu de ses multiples initiatives, des actions bénévoles, toujours au service d'autrui, toujours avec passion, mesure et compétences. Au lendemain de notre contact, nous recevions tous les éléments utiles pour traiter le sujet. C'est avec plaisir que nous lui donnons un espace dans nos colonnes, son implication est exemplaire. Laissons Eric se raconter, expliquer ses motivations, son cheminement, sa réussite.*

*La période de confinement a été révélatrice du souhait de m'engager à partager mes connaissances et mes expériences notamment par la mise en réseau social d'un compte « **Évasion confinée** » qui permet à de nombreuses personnes de pouvoir mieux contrôler leurs pensées et de ce fait mieux gérer leurs émotions (anxiété, peur de l'avenir, pourquoi se mettre en colère ...).*

*Bref, je m'adresse en particulier à une population de coureurs à pied, et on sait que cette population est souvent addictive, voir dépendante de l'entraînement. Mon accident cardiaque en septembre 2019 m'a d'ailleurs conforté davantage sur cette voie : tenter de me servir de cette expérience douloureuse pour en produire une merveilleuse renaissance et la faire partager aux autres.*

Je souhaite donc continuer à donner de la matière dans ce sens, pour que les pratiquants du Running puissent trouver, ou retrouver, l'équilibre nécessaire dans leur entraînement : cultiver l'ego, certes, mais pas au détriment du développement de sa personne et de sa personnalité. Les enjeux sont assez importants, car on voit de plus en plus de coureurs addicts non seulement à la performance, mais aussi aux réseaux sociaux, à la recherche du plus de Likes comme pour combler un vide (qu'ils ne combleront jamais par ailleurs). Voici le schéma que j'ai créé pour illustrer ma démarche au service des autres.



Je suis aussi en train de créer un nouveau site (Running Renaissance) : [www.ericlacroix.com](http://www.ericlacroix.com) qui sera un site de partage et participatif pour les coureurs : comprendre sa pratique, échanger sur le nécessaire entraînement 2.0, c'est-à-dire plus réflexif, orienté sur la santé et la recherche d'un meilleur « état d'être » (équilibre pensées-émotions).

Mon implication ne date pas d'aujourd'hui. En effet, tout jeune j'ai été baigné dans la course à pied et le mouvement Spiridon pour une pratique libre et épanouie. J'ai donc commencé à entraîner bénévolement dès l'âge de 19 ans (en 1984), en parallèle à mes études en STAPS à Nanterre (Paris X). Et cela dure donc depuis 36 ans. Mon arrivée sur l'île de La Réunion en 2004 (suite à ma mutation en tant que Professeur d'EPS) a été aussi révélatrice dans mon implication bénévole. Je me suis tout de suite intéressé à la pratique du Trail et des déplacements dans les cirques naturels. Pour cela je me suis inscrit en Master d'Histoire et j'ai obtenu celui-ci (avec mention très bien) en 2005 avec comme thème « Le long combat des femmes pour la pratique de la course à pied » (directeur de Thèse : Evelyne Combeau-Mari). Ce travail m'a permis de m'impliquer davantage dans la vie associative et de comprendre la culture locale qui est très liée à la pratique énergétique en nature, aux déplacements longs dans les sentiers.

J'ai constaté aussi à cette époque que les gens étaient souvent mal préparés pour courir le Grand Raid, qu'ils ne savaient pas trop comment s'entraîner. En 2006 j'ai donc créé une association (Déniv), qui est devenue club en 2007, qui est encore en action aujourd'hui. J'y suis intervenu comme bénévole (Président et entraîneur) jusqu'en 2011. J'ai pu alors écrire un ouvrage sur l'entraînement du Grand Raid (Ed. Orphie) en 2008, ouvrage qui a permis à de nombreux coureurs de mieux aborder cette épreuve. J'ai été aussi à l'origine de la création du Trail du Colorado sur l'île, qui a été un événement majeur des courses locales, et qui a été le support des championnats de France de Trail Universitaire en 2017,

compétition que j'ai aussi organisée en tant que directeur du SUAPS à l'université de La Réunion.

À partir de 2007, j'ai été contacté par un coureur de l'Île Maurice pour développer le Trail sur cette île. Il n'y avait alors qu'une course sur l'île (Royal Raid) et le Trail ne touchait là-bas qu'une petite centaine de personnes. J'ai œuvré bénévolement durant plus de 10 ans à aider les organisateurs et les pratiquants de Trail de cette île, en ouvrant de nouveaux sentiers, en créant une ONG (Rando Trail et Nature qui compte désormais plus de 3000 adhérents), en faisant des stages et des regroupements pour la formation comme pour l'entraînement. Les enjeux sont majeurs car la sédentarité, le diabète et les maladies cardiovasculaires y sont nombreuses.

J'ai réalisé le même projet à partir de 2010 sur la petite île Rodrigue (à 1h30 de Maurice) avec la construction d'un projet orienté « santé et Trail » : création d'une association (Rod Trail), création d'un Trail qui compte désormais plus de 1500 coureurs (événement national sur l'île), formation des entraîneurs et athlètes. Je garde toujours le contact avec les athlètes et organisateurs de l'île, pour certains ce sont devenus des amis.

Je suis aussi formateur FFA de running. Je fais des conférences bénévolement tous les ans avec le CREPS sur des sujets touchant à l'ultra trail, avec des invités de renom comme Laurent Schmitt, Guillaume Millet, François CARRÉ.

Eric LACROIX



# MOTS FLÉCHÉS

Est très en formes	Sœur recherchée		Imprécise	Vil prêteur	Pronom	A la bonne
Qui sont pleines	Un droit		Côte orientale	Cours bref	Diviseur	Humaine tolérée
	Sport d'hiver		Abusées	Semelles rigides	Paysan mexicain	Attrapée
				Reprendre son souffle		
				Courant froid russe		
Se pratique l'été						Montra ses soles
Employé souvent						
				On est sûr qu'il n'est pas anglais		
Poème mis en musique		Fut anglaise		C'est neuf pour les Américains		A l'époque
Fait rougir son bocal		Village de Bourgogne				Bois précieux
		Aboiement				
		Toute une vie	Se fait mitrailler sans cesse		Premier babil	
		Le bison français			Se recouvre en Bretagne	
Se fait par appel			Qui vient du ciel			Moitié de nourrisson
Tout à fait inattendu			Pronom réfléchi			Bande de tissu
			Placée sur le plan		Autre nom du cépe	
			Il roule pour jouer		Cours dans la botte	
Utilisé pour faire sauter						
Se montre rassembleur		Baissent les bras				
				Font la paire à Rome	Signes extérieurs de richesse	Au bout de l'allée

# MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															
E															
F															
G															
H															
I															
J															
K															
L															
M															
N															
O															

coups. Pour passer le cours à l'opposé. - O. Virages glissants. Passage obligé des boxeurs.

**Verticalement :** 1. Mode de conduite. Sport d'équipe. - 2. Vaut de l'or. Lucidité. Dieu éclairé. - 3. Cité engloutie. Résidu du pétrole. Surprenants. - 4. Entrée du stade. Nécessite l'usage d'une grue. Fête où l'on rit jaune. - 5. Se fait en main courante. Opulent. - 6. Service de police. Couvre feu. - 7. Partie d'intestin. Figurent au menu. Les derniers sont suivis. - 8. Un primate. Etat d'Asie. Pigé. - 9. Jeu de boules. Participe au Tournoi des six nations. - 10. Basse féminine. Chef d'œuvre. - 11. Participe au Tournoi des six nations. Décollais du sol. - 12. Le souhait du retraité. Participe au Tournoi des six nations. - 13. Opéra italien. Femmes cultivées. - 14. Sur la Tamise. Etat européen. Refroidit d'un coup. - 15. Dévoile un secret. Fais œuvre utile. Social en entreprise.

**Horizontalement :** A. Participe au Tournoi des six nations. A peine évident. - B. Hors de ma vue ! Bravo pour les Américains. Fait bande à part. - C. Terrain de rencontres. Partie d'itinéraire. - D. Résultat d'une confusion. On se pousse pour y tirer. - E. De gros défauts. Adverbe. Fit du tort venant de la droite. - F. Participe au Tournoi des six nations. Affaire confuse aux U.S.A. - G. Apaisé. Ne dit pas la vérité. Pronom réfléchi. - H. Abraham y naquit. Ferme un œil pour mieux voir. Le club lui est très utile. - I. Plume d'eider. Période estivale. Flânes. - J. Belle touffe. Une partie de la Suisse. - K. Coty pour ses proches. Fausse note. Chaîne américaine. - L. Partie d'un cercle. Ne cherchez pas ailleurs. - M. Il domine le chantier. Une décoration officielle. - N. Lieux des anses. Parti après

# SUDOKU

Chaque grille comporte neuf compartiments de neuf cases. Le jeu consiste à remplir chaque partie de neuf cases avec les neuf chiffres, de 1 à 9, sans les mettre deux fois sur la même rangée ni dans la même colonne. Quelques chiffres figurent dans la grille pour vous aider.

Simple

	5				3	4		
	4	7	1	2	5	6		
	2			6	3	1	7	
7				3				
1	9	4	8		2	5	6	3
8		5	6	9	4			1
				4		2		
2			7	5	9	8	3	
	8	3				9	5	7

Moyen

8	7		9	4		2	3	
3		1				4		5
	9	4		2		8		
6	4	2						
	3			1		5	6	8
	5		3	6	9			
9		7		4				
	1	5					8	
2			5	9	8	7	1	4

Solution des jeux dans le prochain numéro.

# Un vent de mer a soufflé de la Bretagne à la Méditerranée

Par Pierre MOURNETAS

Lors de la conférence de presse du Premier Ministre du 7 mai, le Ministre de l'Intérieur Christophe Castaner annonce : « *La règle générale reste la fermeture mais le Préfet pourra autoriser l'accès aux plages, lacs et centres nautiques sur demandes des maires* ».

Instantanément le Député des Côtes d'Armor, Marc Le Fur écrit sur les réseaux sociaux : « *Que d'énergie dépensée pour obtenir cette décision, nous avons été entendus à Paris. C'est une bonne chose et une victoire pour la Bretagne* », la publication sera aussitôt relayée par Agnès Le Brun, Maire de Morlaix et Conseillère Régionale de Bretagne.

Ils seront nombreux à se réjouir de cette décision, ce qui donne une idée de l'ampleur du vent qui a soufflé fort sur la France depuis les restrictions imposées par les mesures sanitaires, un vent de tempête. Les élus de Bretagne y étaient naturellement impliqués, ils ont lancé l'appel « **Libérer les plages** ». Une pétition de 26 000 signatures a été constituée début mai à l'intention des quatre préfets de la façade atlantique. Elle réclamait une réouverture des plages du littoral pour les surfeurs, les nageurs, les joggeurs, les promeneurs et toute autre personne pratiquant une activité physique pour une durée déterminée et de manière responsable, sans regroupement.

En un premier temps, le Premier Ministre avait exclu d'ouvrir l'accès aux plages avant au moins le 1<sup>er</sup> juin, de ce fait les appels se sont multipliés pour « *libérer les plages* » le 11 mai, pour un accès raisonné au littoral. Ils ont été rejoints par la plupart des représentants des territoires côtiers français, ils ont été entendus par le gouvernement.

À titre de témoignage, nous avons souhaité retracer dans Le Médaille, une partie du récit de la mobilisation.

Le Président de Région Loïg Chesnais-Girard était en première ligne, il écrit : « *En Bretagne, nos plages sont nos parcs et jardins. Je plaide pour que, sous l'autorité des maires, nous puissions les rouvrir au plus vite sans prendre de risques pour notre santé* ».



Dominique Cap, président de l'association des maires du Finistère s'interroge : « *À partir du 11 mai on peut se promener dans un rayon de 100 km dans les parcs et les bois des départements verts et nous ne serions pas capables de le faire sur les grèves et les sentiers littoraux de Bretagne ?* ». Il a adressé un courrier au Premier Ministre avec d'autres maires de la région. « *On aura le droit de faire du vélo seul mais pas de canoë-kayak ni de planche à voile, et les pêcheurs de plaisance ne pourront pas non plus sortir, c'est illogique. Il faut que l'ouverture redevienne la règle et la fermeture, via un arrêté, l'exception* », plaide Dominique Cap, faisant la différence entre « *une plage urbaine lors d'un pont ensoleillé qui peut poser un problème, et l'accès aux milliers de kilomètres du littoral sauvage* ».

## La Méditerranée monte au créneau et propose un format de fonctionnement.

Trois députés de l'Hérault, Coralie Dubost, Patrick Vignal et Christophe Euzet se sont mobilisés pour la réouverture des plages du littoral.

Par une lettre adressée au Premier ministre et à la Ministre des Sports, ils plaident pour : « *un retour à l'océan et à la mer par l'autorisation de la pratique d'une activité physique responsable et citoyenne à partir du 11 mai* ».

Une initiative lancée par Bertrand Sorre et Liliana Tanguy, respectivement Députés de la Manche et du Finistère.

« Nous estimons que les départements où la circulation du virus est limitée (catégorie vert) sont en mesure de permettre ces pratiques en toute sécurité » expliquent-ils. L'appel a recueilli la signature de plus de 50 députés.

En parallèle à l'engagement des élus, le collectif « **Sèr-ensemble** » s'est constitué autour de passionnés de la mer, de pratiquants des sports nautiques, de médecins de Sète, de militants écologistes, et même d'un Capitaine de la Marine Marchande.

Ils proposent des règles en reprenant le message, ils expliquent être pour un accès libre et responsable aux plages et à la mer durant la pandémie de covid-19 : « *Bien sûr, nous reconnaissons la gravité de la crise sanitaire qui nous touche. Bien sûr, nous respectons les mesures prises...* », avant de rappeler la vocation de leur patrimoine : « *Loin de la caricature estivale des plages bondées par les vacanciers de passage, nous souhaitons rappeler que la plage est d'abord un espace naturel ouvert sur l'horizon marin. Toute l'année, en toute saison, elle est fréquentée amoureusement par les habitants des communes littorales, promeneurs, baigneurs, surfeurs et autres sportifs en mer comme à terre, pêcheurs, simples contemplateurs... Pour nous, habitants du littoral, la plage, la mer, sont notre forêt, notre sentier, notre montagne, notre respiration. Et pour préserver notre environnement, cette crise nous encourage d'ailleurs à repenser cette consommation de l'espace naturel par un tourisme de masse concentré sur quelques semaines d'été* ».

La mer est leur environnement, ils s'estiment privés de leur cadre de vie. Ils évoquent les autres régions françaises : « *Ici, en Méditerranée, mais aussi aux pieds des falaises de la côte basque, derrière les dunes landaises, aux portes de l'estran vendéen, le long des côtes sauvages de Bretagne, sur les galets normands, nombreux sont ceux qui regardent aujourd'hui leur environnement de cœur sans comprendre vraiment pourquoi ils en sont privés. Il en va de notre équilibre, de notre santé, de notre bien-être et de notre capacité à supporter cette période difficile. Chez nous, à Sète, sur les longues plages de sable de la côte occitane et ailleurs sur tout le littoral français, les plages sont parmi les plus grands espaces naturels accessibles à la population locale sans distinction d'âge ou de milieu social... Rouvrons nos plages et nos accès à la mer.* »

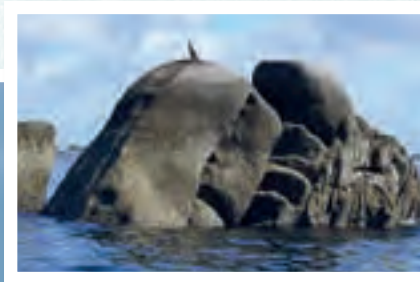
Avec d'autres élus, Michel Veunac, Maire de Biarritz était du même combat en évoquant ouvertement l'aspect économique : « *L'enjeu de la réouverture des plages et de l'accès à l'océan est important pour la vie sociale et locale des usagers ainsi que des amateurs. L'océan est une source de vie et de santé publique. C'est également primordial pour l'économie touristique des stations balnéaires et de tous les commerces qui y sont liés. Nous souhaitons, comme les autres stations de la façade atlantique, trouver des mesures progressives d'ouverture de plages à partir du 11 mai. C'est ce qu'ont fait, par exemple, nos collègues et amis de l'autre côté de la frontière, comme à Saint-Sébastien où les plages sont ouvertes et les activités nautiques autorisées, alors que l'Espagne a payé un lourd tribut à l'épidémie.* »

Michel Veunac propose : « *Nous avons développé le concept de plages dites dynamiques. Ce sont des plages qui seraient uniquement accessibles pour une activité physique. C'est-à-dire la marche, la natation, le surf... Le tout sans stationnement prolongé sur les plages. Nous avons travaillé localement sur cette solution de plages dynamiques. L'Association nationale des élus du littoral va dans le même sens... Et en même temps, le but est de retrouver un peu de vie sociale et économique avec l'accès à un certain nombre de pratiques liées à l'océan* ».

Aussi gigantesque qu'efficace, le mouvement militant a eu l'intérêt majeur de présenter des arguments justes, tout en tenant compte de la gravité de la crise, en droite ligne avec la pratique sportive la plus variée telle qu'elle se conçoit beaucoup de nos jours. Les idées sont celles du tissu local, issues des réflexions des gens de la côte. Parions qu'il va en rester quelque chose, que le futur des territoires marins va devoir évoluer par la prise en compte des idées engendrées par les mesures sanitaires et la contestation.

Le sport, la santé, le loisir, les plaisirs de la plage, en seront les gagnants, en toute logique l'impact économique suivra la tendance de la courbe.

**C'était « la libération des plages » du 7 Mai 2020 ! Du dialogue et de l'implication généralisée en est sortie la raison.**



# Les brèves : sports & autres...

## ► Aéronautique

### Fédération Française d'ULM Au service de la nation

La Fédération poursuit son travail précis de contact et d'accompagnement des structures, son site Internet est au cœur des outils de communication. Dans son édito, Sébastien Perrot, Président de la fédération, explique les mesures spécifiques qui régissent leur activité : « Depuis le début de cette période de confinement, la Fédération considère qu'aucun vol ne doit être entrepris qu'il s'agisse de loisir ou d'instruction, de clubs ou de sociétés affiliés. La Fédération Française Aéronautique (FFA) a obtenu des autorités une attestation de participation à des missions d'intérêt général, dans un souci d'égalité et de cohérence, nous avons obtenu une attestation spécifique à l'ULM. Nous vous invitons à utiliser cet outil juridique avec beaucoup de précautions et de mesures. Il est valable pour les clubs. Nos sociétés affiliées ont déjà la possibilité de participer à des missions d'intérêt général dans le cadre général du décret du 23 mars 2020. Tout repose sur la responsabilité des présidents de club ou des gérants de société. Pour les propriétaires privés, nous les invitons à se tourner vers des clubs ou des sociétés. Nous insistons sur le fait qu'il n'y a aucune urgence et que tout cela doit rester exceptionnel dans une période où la notion d'intérêt général et le civisme de chacun sont essentiels. »

### Initiatives solidaires des aéro-clubs

Georges Humeau et ses amis passionnés d'aviation du club d'ULM de Chambley (*Meurthe-et-Moselle*) ont souhaité manifester leur soutien à toutes celles et ceux qui travaillent en 1<sup>ère</sup> ligne pendant cette pandémie, le club de Chambley propose une offre de baptêmes de l'air aux personnels d'hôpitaux ou d'Ehpad, salariés de la grande distribution, transporteurs...

L'aéro-club de Nuits-St-Georges propose également des baptêmes de l'air privés au personnel soignant ainsi qu'à leur famille. Jean-Louis Gross, membre de l'aéro-club et médecin dans un Ehpad, en est l'initiateur. Il a invité tous les soignants à partager avec lui le plaisir de la découverte du vol : « La reconnaissance et le respect du travail de chacun sont essentiels pour franchir ces périodes difficiles. Nous avons le privilège de vivre notre passion dans la troisième dimension, quelle merveilleuse occasion de populariser ce qui nous fait rêver. »

Dans le Gard, sur l'aérodrome de Nîmes-Courbessac, on étudiait la mise en place d'une initiative identique. Nous pouvons imaginer que ces actions de solidarité vont se multiplier, saluons tous les aéro-clubs de France qui vont rejoindre le mouvement.

## ► Athlétisme

### Compétition à distance entre les trois meilleurs perchistes de la planète

Renaud Lavillenie et Armand Duplantis, qui lui a ravi cet hiver le record du monde du saut à la perche (6,18 m), se sont affrontés lors d'une compétition au format original qu'ils ont terminée premier ex-aequo, chacun chez lui, aux Etats-Unis ou en France. Le double champion du monde américain Sam Kendricks s'est classé 3<sup>ème</sup> de cet « Ultimate Garden Clash ».



© Manuel PELICCI

La compétition sportive très spéciale était retransmise en un direct sur les réseaux sociaux orchestrée par la Fédération internationale d'athlétisme (*World Athletics*). Faute de pouvoir s'affronter selon les règles habituelles, compte tenu des conditions sanitaires liées à l'épidémie mondiale de coronavirus et des conditions matérielles très différentes dans lesquelles ils sautaient, les trois athlètes s'étaient accordés sur un objectif inédit : franchir le maximum de barres à 5 mètres de hauteur en 30 minutes.

Renaud Lavillenie et Armand Duplantis ont tous les deux réussi 36 sauts, avec chacun un seul échec durant le concours, Sam Kendricks en totalise 26. « Réussir 36 sauts à 5 mètres en 30 mn, je défie quiconque sur cette planète d'en faire autant, c'est énorme », a salué Sam Kendricks.

Au plus fort du défi, le direct a réuni plus de 20 000 spectateurs simultanés, au total la vidéo comptait des centaines de milliers de vues le soir même sur ses différents supports. Chacun s'est élancé sur un sautoir personnel : Renaud Lavillenie dans son jardin à Pérignat-lès-Sarliève (*centre de la France*), Sam Kendricks sur un sautoir moderne dans la ferme de ses parents en Louisiane (*Etats-Unis*) et Armand Duplantis sur le vieux sautoir où il a commencé, à l'âge de trois ans, dans le jardin de ses parents, dans le Mississippi (*Etats-Unis*). Le président de la Fédération internationale d'athlétisme, Sebastian Coe, a suivi la compétition sur



internet et a félicité les trois athlètes en ces mots : « *formidable initiative, vraiment sympa et innovante* ».

### **La FFA était mobilisée avec le mouvement « Tous en Blanc »**

« Du 1<sup>er</sup> au 3 mai, enflevez un maillot blanc, annoncez votre défi, marchez, courez, lancez, sautez, partagez vos exploits sur les réseaux sociaux avec « **DéfiTousenBlanc** », et faites un don à la Fondation de France », annonçait la Fédération Française d'Athlétisme. L'initiative a connu un grand succès grâce en grande partie à l'implication des athlètes élites de l'équipe de France et à une communication d'envergure.

### **Les coureurs ont du cœur**

20 000 participants sur trois jours ! Du 1<sup>er</sup> au 3 mai, les runners de la France entière se sont mobilisés afin de recueillir des dons au profit de la Fondation de France. Les bénéficiaires étant reversés aux personnels soignants et aux chercheurs de l'institut Pasteur sous l'action « **Tous unis contre le virus** ».

L'opération « *Les coureurs ont du cœur* », proposait aux coureurs et aux marcheurs, une mobilisation nationale sur une distance de 3 km. Cette sortie s'est déroulée en appliquant scrupuleusement les règles de confinement que les coureurs s'engageaient à respecter en acceptant les termes de la charte de bonne conduite lors de leur inscription. Dans cet esprit, aucune heure précise n'était fixée, à l'issue de la course, chaque coureur devait enregistrer son temps afin de permettre l'établissement d'un classement national. Mais la performance est anecdotique car plus que jamais, l'essentiel est ailleurs.

L'organisation s'est dit fière de collaborer avec la Fondation de France et plus particulièrement l'opération « *Tous unis contre le virus* » menée conjointement avec l'AP-HP

et l'Institut Pasteur, cet appel à la solidarité a été lancé pour soutenir les soignants, les chercheurs et pour aider les personnes les plus vulnérables.

## **► Cyclisme**

### **Création du Paris-Roubaix féminin**

Pour la première fois cette année, un Paris-Roubaix femmes est programmé en prologue de la course des hommes. La course mythique créée en 1896, surnommée « *l'enfer du Nord* ». « *On a la volonté d'augmenter, pas à pas, le nombre d'épreuves féminines* », déclare le Directeur du Tour de France Christian Prudhomme. D'autres grandes classiques internationales belges, le Tour des Flandres et Liège-Bastogne-Liège, se conjuguent également au féminin.

Début mai, l'Union cycliste internationale (UCI) a officialisé le nouveau calendrier de la saison 2020, qui était à l'arrêt en raison de la pandémie de coronavirus, les dates du Tour de France (29 août-20 septembre), celles du Tour d'Italie (4-25 octobre), Tour d'Espagne (20 octobre-8 novembre) et le Paris-Roubaix (25 Octobre), ont été confirmées. La communication du calendrier a officialisé la décision de proposer le Paris-Roubaix féminin.

### **Les coursiers solidaires de Lyon, Annecy et Besançon...**

Depuis début avril, des cyclistes bénévoles se sont mis au service des personnes âgées et vulnérables de leur quartier, se proposant de faire les courses et de les livrer à vélo. Cette initiative des Coursiers solidaires, pilotée par « *La Ville à Vélo* », a donné lieu à la mobilisation de nombreux cyclistes bénévoles. L'appel à la solidarité a été entendu et a permis dès les premières heures la mobilisation de nombreux cyclistes.



Depuis, des coursiers solidaires peuvent sillonner la métropole lyonnaise à l'heure du confinement, pour venir en aide à autrui. Inspiré du concept lancé à Annecy par l'association « **Annecyclo** », en cette période de crise sanitaire, le dispositif lyonnais permet de se faire livrer gratuitement des denrées alimentaires de première nécessité ou des médicaments. Dès le lancement de l'opération ils étaient 160 personnes inscrites sur la plateforme Coursiers solidaires.

« *Les cyclistes ont vraiment été très réactifs* », se réjouit Nicolas Frasier, l'administrateur de La Ville à Vélo, qui pilote cette initiative en lien avec d'autres associations locales. À Besançon, une initiative identique a rencontré un franc succès en pleine pandémie de Covid-19, des cyclistes bénévoles ont proposé de faire des courses pour des personnes isolées ou fragiles, une manière de poursuivre la pratique sportive en rendant service.

## Le Tour des Flandres, première course pro virtuelle

En période de confinement, le cycliste belge, Greg Van Avermaet a remporté, le premier Tour des Flandres virtuel. Il opposait treize coureurs pédalant sur rouleaux, connectés entre eux via une plateforme internet. Cette première course virtuelle de l'histoire a bien-sûr donné des idées à d'autres organisateurs. Rempporter le Tour des Flandres depuis son grenier, Greg Van Avermaet ne l'avait pas pronostiqué, il a prouvé que c'était possible en s'imposant lors de la confrontation.

Le véritable Tour des Flandres ayant été annulé, l'organisateur Flanders Classics avait mis en place une « **Lockdown Edition** », course virtuelle en mode jeu vidéo. Concrètement, les téléspectateurs auront assisté à une course sur leur écran TV séparé en deux : à gauche les coureurs filmés en plein effort à leur domicile, et à droite la course virtuelle en mode jeu vidéo. Le but était de permettre aux dizaines de milliers de fans « *sevrés de cyclisme* » de vibrer pour leurs idoles, la course étant retransmise par la télévision publique flamande. C'était aussi une consolation pour les sponsors en ces temps de disette.

Les supporters du champion olympique n'auront pas été déçus, Greg Van Avermaet s'imposant, à 35 ans, avec 20 secondes d'avance sur son compatriote Oliver Naesen et l'Irlandais Nicolas Roche. Si cela n'était qu'une course virtuelle, l'effort lui était bien réel. La preuve en est l'abandon de l'Australien Michael Matthews, au bout du... rouleau et contraint à s'arrêter à 13 kilomètres de l'arrivée après « *un effort trop violent* » pour lui. Greg Van Avermaet, installé dans le grenier de son domicile de Termonde, en Belgique, pouvait savourer la victoire, lui qui a terminé deux fois deuxième (2014, 2017) et une fois troisième (2015) de la vraie course. « *J'avais sans doute une plus belle vue qu'Oliver Naesen qui pédalait dans sa cave en Belgique* », a-t-il plaisanté.

## « RoulezChezVous »

« **RoulezChezVous** », un programme d'activités pour tous est proposé par la FFC, pour aider chaque cycliste ou amateur de cyclisme à passer au mieux cette période de confinement, la FFC a souhaité se mobiliser pour mettre à disposition de toutes et tous des programmes d'activités

à réaliser chez soi. Trois programmes étaient proposés en fonction du niveau de chacun, faits de séances sur home-trainer ou vélo d'appartement et de séances de préparation physique. Pour chaque niveau, il était possible de bénéficier des conseils de cadres techniques de la FFC pour bien réaliser les séances, en toute sécurité.

## Report des championnats d'Europe

Les championnats d'Europe de cyclisme sur route, prévus à Trente (Italie) du 9 au 13 septembre, ont été eux aussi reportés en 2021. L'annonce a été faite début mai par l'Union européenne de cyclisme (UEC). Les organisateurs ont expliqué n'avoir pas pour le moment les garanties nécessaires au vu de l'incertitude actuelle liée à la crise sanitaire. « *Un éventuel report dans le calendrier international, déjà révolutionné cette saison, aurait également compromis le niveau technique des championnats* », a ajouté l'UEC.

## ► Cyclotourisme

### Nouvelle programmation

La Fédération Française de Cyclotourisme a dressé un nouveau programme des événements qu'elle a diffusé en un document officiel : « *La prolongation du confinement jusqu'au 11 mai 2020 et l'interdiction des rassemblements publics jusqu'à mi-juillet au moins, contraignent les clubs et structures de la Fédération à annuler ou reporter les événements programmés au calendrier national. La Fédération française de cyclotourisme, dans le prolongement des actions déjà entreprises au cours des semaines précédentes, a pris contact avec les autorités publiques dans le but de connaître les dispositions qui s'appliqueront à la reprise de nos activités, dans le cadre d'une sortie potentielle et progressive du confinement à compter du 11 mai. La Fédération met tout en œuvre pour que la pratique du vélo et pour que l'activité des clubs puissent reprendre le plus rapidement possible, elle va proposer des gestes barrières compatibles avec les impératifs sanitaires que la crise nous impose* ».



© C. ROSE

La Fédération française de cyclotourisme est la première fédération de randonnée à vélo sur le territoire. Faisons sa connaissance : Les objectifs de la Fédération Française de Cyclotourisme sont le développement du tourisme à vélo en France, la pratique du vélo en tant que sport pour tous. Elle organise 4 800 randonnées par an en France et à l'étranger, qui attirent chaque année plus de 2 millions de participants. Sa création date de 1923, elle est composée de 95 comités départementaux, 13 comités régionaux, 400 écoles de vélo et points accueils Jeunes, 3 000 clubs, 120 000 licenciés, 10 000 dirigeants bénévoles, 3 000 éducateurs fédéraux.

## ► Football

### La cagnotte bordelaise

En pleine crise sanitaire, les Girondins de Bordeaux ont ouvert une cagnotte afin d'aider à la lutte contre l'épidémie. Le club a mis en place un appel aux dons « **Leetchi** » dont les fonds étaient destinés au CHU de Bordeaux et aux hôpitaux d'Aquitaine. Pour lancer l'opération, le club des Girondins a versé la mise de départ d'un montant de 15 000 euros.



### L'Olympique de Marseille solidaire avec les femmes battues

Durant les semaines de confinement, le centre d'entraînement de l'Olympique de Marseille est devenu un refuge pour une trentaine de femmes victimes de violences conjugales. Confinées à domicile, les stars de l'OM avaient déserté les lieux, transformés en « *une jolie bulle de répit* ».

La Secrétaire d'Etat à l'égalité femmes-hommes a rendu visite aux seize femmes, dans les locaux du centre de formation des jeunes joueurs olympiens, toutes sont victimes de maris ou de conjoints violents, certaines étant accompagnées par leurs enfants. « *C'est une belle histoire de solidarité* », a dit Marlène Schiappa, qui avait annoncé le financement de 20 000 nuitées supplémentaires pendant le confinement pour héberger des femmes qui en avaient besoin, 970 nuitées ont été réglées pour près de 25 000 euros pour cet hébergement dans le centre de formation de l'OM, selon son Secrétariat d'Etat.

Après avoir visité le centre, guidée par le président de l'OM, Jacques-Henri Eyraud, Marlène Schiappa a salué « *une belle preuve de solidarité entre l'association SOS Femmes 13 et l'Olympique de Marseille, et de solidarité entre les hommes et les femmes, avec un milieu très masculin qui s'engage pour soutenir les femmes* ».

Le Président de l'OM explique : « *Au début de la crise du coronavirus, on s'est demandé comment contribuer. La cause des femmes victimes de violence domestique est une grande cause, et comme nous avons une cinquantaine de chambres, pourquoi ne pas les mettre à disposition ?* »

Quant au suivi médical, il a été encadré par le médecin du club. Tous les volontaires ont même été testés au Covid-19, tests qui sont se sont tous révélés négatifs, explique Jacques-Henri Eyraud.

## ► Golf

### Reprise du golf

Aussitôt après l'annonce des mesures de déconfinement, Jean-Lou Charon, Président de la Fédération Française de Golf a publié un communiqué spécial reprise :

« *Il restait alors, avec l'ensemble de nos interlocuteurs au sein des Ministères des Sports, de l'Economie, du Travail, de la Santé et du Tourisme, ainsi qu'avec l'Elysée et Matignon, à préciser les modalités qui devaient encadrer le retour et la pratique de tous les golfeurs sur le parcours, entraînement libre au practice ou sur les aires de petit jeu, ou enseignement encadré par un pro, et la reprise des différents services* »



© C. ROSE

opérés par les clubs de golf en général. Ces modalités ont été validées officiellement, récompensant l'action conjuguée de la ffgolf, de ses Ligues, Comités départementaux et de tous les acteurs de la filière... Elles complètent les consignes gouvernementales largement diffusées... Elles seront éventuellement prolongées. Elles pourront être revues au gré de l'évolution de la situation sanitaire et réglementaire. Les clubs conserveront une souplesse d'organisation selon trois principes à garder à l'esprit : garantir le respect des gestes barrières, respecter la distanciation physique en toutes circonstances et interdire tout rassemblement de joueurs. Nous comptons sur la solidarité et l'exemplarité de chacun pour respecter scrupuleusement ces recommandations afin de préserver votre santé, celle des joueurs que vous croiserez et celle de l'ensemble du personnel mobilisé pour que vous puissiez retrouver le plaisir du jeu ».

## ► Handball

### Lettre aux Présidents de clubs

En période de confinement, par l'intermédiaire de son président Joël Delplanque, la Fédération Française de Handball a adressé un courrier à l'ensemble des clubs du territoire français et ultra marin afin de faire un point sur la situation.



Alors que l'ensemble des compétitions amateurs sont stoppées, le président de la FFHB a voulu transmettre un message à l'ensemble des dirigeants du monde amateur. Dans cette lettre qui se veut bienveillante à l'égard des clubs, le président insiste surtout sur l'importance de déjà préparer l'après Coronavirus et de déjà anticiper le redémarrage des activités.

Mais la question qui persiste concerne la date de redémarrage. Accompagné par les membres de la commission

médicale de la FFHB, Joël Delplanque a rappelé « *conseillés par la Présidente de la commission médicale fédérale, qui nous rend compte quotidiennement de l'état sanitaire de notre pays, nous avons d'abord suspendu pour un temps les compétitions puis dernièrement arrêté des décisions nouvelles... Il y a encore quelques détails à régler... Sachez que dans de tels moments, nous devons être tous solidaires et c'est dans cet esprit que cette lettre ouverte vous est adressée. Il est hors de question que notre Fédération ne soit pas à vos côtés aujourd'hui, mais aussi demain...* »

## ► Natation

### Installations Olympiques Paris 2024

#### Le budget du centre aquatique des JO s'envole

Le coût du centre aquatique olympique de Paris 2024, de Saint-Denis a été réévalué à la hausse, à 174,7 millions d'euros contre 113 selon un précédent budget. « *Les coûts restent maîtrisés* », répond la société publique chargée des chantiers des JO, qui rappelle que la facture du centre aquatique construit pour les JO de Tokyo 2020, reportés à l'été 2021, frôle les 500 millions d'euros. Cette revue des coûts ne tient donc pas compte d'éventuels aléas provoqués par la pandémie du Covid-19, qui a mis de nombreux secteurs à l'arrêt, et qui menace les grands chantiers.

Le bâtiment, d'une hauteur de 30 mètres et de 100 mètres de long et de large, dessine une forme incurvée. En 2024, cet équipement phare des JO sera relié au Stade de France grâce à un pont piétonnier qui enjambera l'autoroute A1. À l'intérieur, deux bassins en un, sur une longueur de 70 mètres, seront séparés par une plateforme mobile censée permettre de diversifier les usages après 2024. Durant les Jeux, l'enceinte de 6000 places assises, 2500 après les JO, est prévue pour accueillir les phases qualificatives de water-polo, la natation artistique et le plongeon. Mais pas la natation, dont les épreuves seront organisées sur la même zone, dans un bassin couvert et démontable, entouré de tribunes éphémères de 15 000 places et de deux bassins d'entraînement provisoires.

## ► Montagne-Escalade

### Recyclage des vieilles cordes pour la fabrication de lien pour les masques

Pour pallier le manque d'élastiques pour la confection de masques en tissu, à Déols, en Centre-Val de Loire, le club « **Raid en Indre** » a eu une belle initiative due à un collectif de bénévoles formés suite à cette situation inédite de crise sanitaire « **Masques solidaires 36** ». Ils ont décidé de recycler les vieux cordages en des cordelette de maintien des masques.

En un après-midi, en famille, l'initiateur du projet a pu dresser un premier bilan : « *1270 cordelettes en trois heures de temps à peu près. Les 50 m de cordes ont été coupés en bout de 40 cm, un nœud est fait à une extrémité de la cordelette*

et l'autre extrémité est brûlée pour éviter qu'elle s'effiloche. Cette activité a permis de nous occuper et de casser la routine du confinement. Et puis c'était assez amusant de recycler ce matériel ». Ce sont plus de 310 masques qui ont ainsi pu être confectionnés grâce à des cordes de canyon. L'action de « Masques solidaires 36 » ne se limite pas aux masques, des blouses et des surblouses sont également fabriquées à partir de voile de forçage par exemple. « Cet élan collectif réunit des couturières bénévoles. Un pôle de dotations a été créé où des tissus, des patrons, sont déposés pour la confection des masques en tissu. »

## ► Randonnée

Comme la plupart des fédérations l'ont fait, Didier Babin, Président de la Fédération Française de Randonnée, a été un des premiers à réagir en adressant un communiqué visant à Préparer le plan de reprise des activités fédérales. Il a rappelé les règles générales avant d'annoncer :

« La Fédération travaille sur les conditions de réouverture de ses clubs et sur la définition de règles et recommandations de reprise de la pratique, de l'encadrement et de l'organisation des activités fédérales dans le cadre de la doctrine sanitaire définie par notre commission médicale. Ces éléments constitueront le plan de reprise par étapes de l'ensemble de nos activités. Il permettra aux pratiquants, aux animateurs, aux baliseurs, aux dirigeants, aux formateurs... de bénéficier des informations nécessaires à la reprise progressive de leurs activités dans les meilleures conditions de sécurité pour eux, leurs proches et leurs concitoyens... Naturellement sa mise en œuvre sera conditionnée aux annonces gouvernementales. Il sera adapté à partir du 2 juin, pour la deuxième phase de déconfinement. Malgré des conditions de travail complexes, je tiens à saluer l'investissement des équipes pour assurer la continuité du service de la Fédération, être à votre écoute, répondre à l'ensemble de vos questions et très rapidement maintenant vous accompagner dans la reprise de vos activités. En attendant le plan de reprise des activités fédérales, je vous invite à profiter des différentes vidéos, applications et informations mises en ligne très régulièrement sur le site de la fédération [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr) et sur la page Facebook. Vous y retrouverez les activités originales de clubs et de comités pour garder le contact avec leurs adhérents pendant cette période de confinement.

## ► Rugby

### Le Stade Toulousain et la Préfecture mobilisés contre Les violences à domicile

Le Stade Toulousain (Top 14) et la préfecture d'Occitanie ont lancé une campagne commune de lutte contre les violences à domicile qui trouvent un terreau propice dans les mesures de confinement mises en place. « Quel que soit le moment, la forme, la récurrence, ces violences sont intolérables. Ne les laissons pas passer ! », ont écrit le président du Stade Toulousain Didier Lacroix et Étienne Guyot, Préfet de la région Occitanie, Préfet de la Haute-Garonne, dans un communiqué commun. « Sur le terrain de sport comme à la maison, il y a des règles, le respect est primordial », ont-ils ajouté.

La campagne associe la préfecture, les joueurs et les équipes du Stade Toulousain, elle se fixe comme objectif d'aider, pour que chaque victime puisse trouver la force de parler, et que chaque témoin ose dénoncer. Dans ce cadre, la préfecture a salué le travail de huit associations qui œuvrent dans l'aide aux victimes de violences domestiques alors que le Stade Toulousain a annoncé qu'il avait versé la somme de 10 000 euros à l'Association pour les initiatives autonomes des femmes (Apiaf) afin de lutter contre ces violences intolérables.

### Les arbitres maintiennent la forme

Les arbitres de la Fédération Française de Rugby ont tenu à s'associer au mouvement de solidarité que le monde sportif a enclenché vis-à-vis du personnel soignant sur l'ensemble du territoire. Professeur d'Education Physique comme Jeremy Rozier, agricultrice comme Aurélie Groizeleau, ou encore agent hospitalier comme Adrien Descottes, ils sont nombreux à poursuivre leur travail, à domicile ou sur le lieu dédié à leur activité professionnelle. Un emploi du temps dans lequel la préparation physique trouve toute sa place pour préparer à la reprise des compétitions.



### Stade Français Paris, club solidaire !

Le Stade Français a lancé une cagnotte, la « Passe solidaire », pour venir en aide aux hôpitaux parisiens, au moment où ils étaient submergés en raison de la pandémie de coronavirus. Les joueurs se sont aussi organisés afin que les « bas-salaires » du club, les rugbymen comme le personnel administratif, ne pâtissent pas de la situation.

La cagnotte mise en place pour venir en aide à ceux qui se retrouvent en première ligne face au Covid-19 dans les hôpitaux parisiens a été mise en place avec des objectifs ambitieux : « *L'objectif était fixé dans un premier temps à 30 000 €* », a indiqué le club parisien, précisant qu'à l'issue de la cagnotte, un tirage au sort parmi les généreux donateurs sera effectué pour offrir dix maillots du Stade Français Paris dédiés par l'ensemble de l'équipe et plusieurs objets Collector donnés par les joueurs.

### **La cagnotte du club de l'Union Bordeaux-Bègles**

Début mai, l'UBB a été très réactif pour se mobiliser en faveur du CHU de Bordeaux et de son personnel soignant. Une cagnotte solidaire à 55 981 € a été clôturée en mai à leur profit, c'est là une des nombreuses démonstrations du sens de l'entraide et de la solidarité du monde du rugby enregistrées en France.

### **Le challenge solidaire de Philippe Saint-André avec le Montpellier Hérault Rugby**

À peine nommé directeur du club de rugby de Montpellier, en période de pandémie, Philippe Saint André s'est impliqué dans le projet sportif et caritatif de son club en se mobilisant de façon originale pour aider le personnel soignant du CHU de la ville.

Tous les membres du staff ont décidé de reverser chaque jour un euro par kilomètre virtuellement parcouru à leur domicile. Anecdote ? Pas vraiment puisque les euros tombent dans l'escarcelle du centre hospitalier. Dès les premiers jours, 1200 kilomètres ont été parcourus soit 1 200 euros de gains. L'objectif annoncé était de rassembler tout le club pour effectuer en virtuel 42 000 km soit l'équivalent du tour du monde.

### **Les actions solidaires des sportifs des Pyrénées-Atlantiques et des Landes**

Pendant le confinement, les sportifs et les clubs lancent des cagnottes au profit des personnels qui luttent contre le Covid-19 et quelques associations engagées auprès des plus fragiles. Voici un tour d'horizon non exhaustif des actions menées au Pays Basque, en Béarn et dans les Landes. De nombreux sportifs et les clubs, en particulier professionnels, ont décidé pendant le confinement d'utiliser leur notoriété pour la mettre au service d'actions d'entraide. Les bénéficiaires sont le plus souvent les hôpitaux et les personnels soignants engagés contre le Covid-19. Parfois d'autres services, personnels, voir d'autres organismes en sont également les destinataires.

Plusieurs opérations sont ainsi menées dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Comme beaucoup d'autres clubs, l'Aviron Bayonnais Rugby Pro a ouvert une cagnotte au profit des personnels de l'hôpital, « *On s'est dit que ce serait bien d'être acteurs,* » explique Arnaud Duputs, 3<sup>e</sup> ligne de l'Aviron Bayonnais Rugby. « *Vu que nous sommes aidés toute l'année par les supporters, les partenaires, etc... on trouvait que c'était bien à notre tour d'aider quelqu'un.* »

À l'initiative du rugby, les sportifs professionnels béarnais se sont unis pour promouvoir une cagnotte en ligne incitative au profit des personnels du Centre Hospitalier de Pau. L'idée a été d'inciter les gens en leur permettant, à partir de 10€ de dons, de participer à un tirage au sort dont les lots sont des équipements sportifs. Parmi les lots une douzaine de maillots internationaux (*France, All Blacks, France Féminine, etc...*), des maillots de la Section Paloise, de l'Elan Béarnais, du Pau FC, du Billère Handball, du tennisman Jérémy Chardy, etc...

### **Le Stade Toulousain organise la cagnotte de soutien aux hôpitaux de Toulouse**

Champions de France et solidaires ! Les joueurs du Stade Toulousain ont lancé une cagnotte en ligne afin de soutenir les Hôpitaux de Toulouse qui se battent chaque jour contre le Covid-19. À l'instar des joueurs Rochelais, les Rouge et Noir proposent de récompenser les donateurs les plus généreux. En bon capitaine, Julien Marchand nous a proposé d'ouvrir une cagnotte, raconte Clément Castets, pilier gauche du Stade Toulousain. Tout se fait sur la base du volontariat, nous sommes une bonne dizaine à offrir nos maillots. L'objectif est d'être le plus attractif possible.

C'était l'occasion de remporter un maillot célèbre à petit prix, mais aussi d'aider à sauver des vies. « *Une des valeurs du rugby, c'est la solidarité* », poursuit le Clément Castets. « *Tout le monde peut participer et aider les hôpitaux.* » Il ira même plus loin, étudiant en école de podologie, il a été réquisitionné par le CHU de Toulouse avec d'autres de ses camarades. En avril, il était aux côtés des soignants pour les aider dans leur mission.

### **Le Limoges CSP (Basket) et le CA Brive (Rugby) font cause commune**

La situation de crise a rassemblé les deux grands clubs de l'ancienne région Limousin pour unir leurs efforts en une initiative solidaire. Soutenus par des milliers de supporters aux quatre coins de la région et conscients du rôle qu'ils ont à jouer dans ce combat face au Covid-19, le CA Brive (*Corrèze*) et le Limoges CSP (*Haute-Vienne*), ont mis en place une cagnotte à destination du personnel soignant des Centre Hospitalier de Brive et du CHU de Limoges. À l'occasion du lancement de cette cagnotte commune, chaque club a fait un don de 5 000 euros pour débiter l'opération et a incité ses supporters, joueurs, collaborateurs à faire un geste envers les acteurs des métiers de la santé et du service public qui œuvrent, chaque jour, pour le bien de tous. Chacun pouvait y contribuer avec le montant de son choix.

## **► Sport féminin**

### **Faut-il s'inquiéter pour l'avenir du sport féminin ?**

Au moment où le modèle économique subit la crise du Coronavirus. Il faut s'inquiéter pour le devenir du sport au féminin. Alors que la dernière Coupe du Monde féminine de football, la réussite des équipes de France



de Handball et de rugby, avaient grandement participé au développement de la pratique sportive féminine, toutes disciplines confondues, le sport au féminin pourrait être mis en danger par la crise économique qui va suivre. L'économie du pays est fortement impactée, et le sport n'échappe pas à la règle.

Au niveau amateur, les associations sportives sont inquiètes, elles redoutent en une première conséquence, la perte importante de licenciés. Les sections féminines qui ont connu la dynamique de ces dernières saisons, s'interrogent sur leur avenir. La situation économique reste l'inconnue, attendons le chiffrage des dégâts mais ne rêvons pas, elle pourrait amener les sponsors et les partenaires à faire des choix, à revoir les engagements, à procéder à des participations sélectionnées en fonction des sexes, d'où la menace sérieuse qui plane sur le sport au féminin en cette période de gestion de crise.

## ► Stade de France

### La peur du vide

À l'arrêt, le Stade de France a vu sa raison d'être, les grands rassemblements, menacée par la pandémie de Covid-19. Dans le scénario le plus optimiste, son chiffre d'affaires 2020 sera amputé de plusieurs millions d'euros et si la crise perdure, ce sera une plongée dans l'inconnu.

Il a fallu faire une croix sur deux matches amicaux de l'équipe de France de football, en mars et en juin. Sur un total de vingt à trente événements par an, cela pèse lourd pour l'antre des Bleus champions du monde 1998, dressé depuis plus de deux décennies entre deux autoroutes et un canal de la Seine, à Saint-Denis, au nord de Paris.

*« Peut-être arrivera-t-on à reprendre d'ici à la fin de l'année, peut-être pas. Dans les deux cas, on parle de plusieurs*

*millions d'euros de perte de chiffre d'affaires. Dans le second cas, l'impact sera conséquent », sur un total annuel d'environ 60 millions d'euros, explique Alexandra Boutelier, la directrice générale du consortium. Et si l'interdiction des grands rassemblements perdure durant l'année 2021, « on entrera en terre inconnue », prévient-elle.*

### La Coupe du Monde de Rugby et les Jeux Olympiques pour l'Avenir

Le consortium annonce avoir proposé à l'État de mettre le Stade de France à disposition dans le cadre de la crise sanitaire. Pour exemple, à Rio de Janeiro, le Maracana a été transformé en hôpital de campagne, et le Santiago-Bernabeu, l'antre du Real Madrid, a servi à stocker du matériel médical.

À plus long terme, l'avenir du Stade de France est balisé par deux grands événements, la Coupe du monde de rugby 2023 et les Jeux Olympiques de Paris 2024. D'ici là, des travaux de rénovation de l'éclairage, des parties restaurations et de la tribune des médias notamment, sont programmés, pour un coût prévisionnel de 50 millions d'euros (valeur 2016), pris en charge par l'État et la région Ile-de-France.

Plus loin, se profile toujours l'épineuse question du modèle économique de l'enceinte, la concession par laquelle l'État a confié au consortium la construction et l'exploitation du stade arrivant à terme en 2025. Pour beaucoup d'acteurs, le modèle idéal verrait les fédérations intégrer la future entité exploitant le stade pour les intéresser davantage à son fonctionnement, et passer du rang de « client » à celui de « partenaire », comme l'explique le sénateur Eric Jean-sannetas, auteur d'un rapport sur le sujet en 2019.

La négociation se joue alors que le stade devra être profondément rénové après 2025, avec des besoins chiffrés à 200 millions euros. Pour Alexandra Boutelier, la crise doit

« nous convaincre de coopérer, de collaborer, de réconcilier nos contraintes. Si on est empêché de fonctionner pendant 18 mois, il faudra que tout le monde se rassemble autour de la table, car personne n'a imaginé ce scénario », explique sa directrice générale.



## ► Tennis

### Vente aux enchères solidaire en ligne pour aider les soignants

Alors que les grands événements médiatiques étaient annulés et reportés, le tournoi de Roland-Garros est programmé à l'automne du 20 septembre au 4 octobre, le tennis français s'est montré solidaire envers les personnels soignants et le milieu hospitalier immergés dans la lutte contre le COVID-19.

Une opération de grande envergure intitulée « **Tennis solidaire** » a été mise en place sous la forme d'une vente aux enchères organisée par l'Union Nationale des Joueurs Professionnels de Tennis et l'Union du Tennis Féminin, avec le soutien de la Fédération Française de Tennis.

C'est elle qui en a fait l'annonce pour lancer officiellement l'opération pendant la période critique de l'épidémie, durant l'application des mesures sanitaires avec le confinement de la population en règle majeure.

De nombreux joueurs ainsi que d'anciens champions et championnes ont apporté leur contribution, ce qui a permis de proposer une centaine de lots parmi lesquels une raquette dédicacée de Jo-Wilfried Tsonga « *victorieuse de la Coupe Davis 2017* », une raquette dédicacée d'Alizé

Cornet, une heure de tennis avec un champion à Roland-Garros ou au centre national d'entraînement, un t-shirt d'Adrian Panatta porté à l'Open d'Australie 2020 ou encore une combi short de Chloé Paquet portée à Roland-Garros 2019, des raquettes dédicacées, des maillots de Fed Cup et de Coupe Davis également dédicacés ...

L'ensemble de l'univers du tennis et du tennis fauteuil s'est mobilisé pour assurer la communication et la dotation. La vente s'est déroulée durant cinq jours sur la plateforme en ligne Drouot : [www.drouotonline.com/tennissolidaire](http://www.drouotonline.com/tennissolidaire). L'intégralité des fonds récoltés étant destinée à être versée à la fondation de l'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris). C'est là une des belles initiatives d'entraide et de solidarité parmi bon nombres d'autres actions menées par les fédérations et les disciplines du monde sportif que Le Médaille tient à mettre en exergue.

### La FFT accompagne la reprise de la pratique du tennis

Éclairée par un collège d'experts scientifiques, la Fédération Française de Tennis a élaboré un plan de reprise de la pratique du tennis et du paratennis au sein de ses clubs affiliés... Celle-ci devrait s'effectuer en simple et sur des terrains extérieurs, en un jeu à l'air libre. Les cours individuels, encadrés par un enseignant diplômé d'État à jour de sa carte professionnelle, seraient également autorisés, ainsi que la reprise de l'entraînement pour les joueurs de haut niveau.



© C. ROSE

Afin d'accompagner au mieux les clubs, la FFT a rédigé un protocole précis et pragmatique de sortie progressive de confinement destiné aussi bien aux dirigeants, aux joueurs qu'aux enseignants. Toute reprise d'activité des clubs sera conditionnée d'une part par les instructions gouvernementales qui seront publiées et d'autre part, par le respect du protocole fédéral.

Par ailleurs, les clubs affiliés sont invités à respecter strictement les décisions éventuelles des autorités publiques locales. De leur côté, les joueuses et les joueurs devront respecter plusieurs consignes pour pratiquer leur discipline dans des conditions de sécurité sanitaire optimales...

Par ailleurs, un guide a été réalisé par la Direction Technique Nationale afin de proposer de nombreux exercices, adaptés à des petits groupes d'enfants scolarisés, dans le strict respect des règles de protection sanitaire. Ce type d'activité pourrait être proposé par les clubs volontaires aux autorités locales et scolaires.

La FFT a étudié les protocoles de reprise des cours collectifs, de la pratique du double, de la compétition mais aussi de la pratique des disciplines associées (padel, beach tennis et jeu de courte paume). « *Nous avons eu le souci constant de la santé publique. Notre doctrine est que le sport y contribue fortement. En ce point, nous avons eu l'immense satisfaction que notre proposition d'inclusion de la pratique du simple, sur terrain extérieur, ait été accueillie favorablement par la Ministre des Sports. Nous essayons constamment d'anticiper, de préparer une reprise de l'activité physique dans nos clubs, en responsabilité et en les accompagnant au mieux malgré toutes les contraintes du moment* », explique Bernard Giudicelli, Président de la Fédération Française de Tennis.

## Un fonds de solidarité doté de 6 millions de dollars

Les instances du tennis, ATP (*circuit masculin*), WTA (*circuit féminin*), ITF (*Fédération internationale*) et les quatre Grands Chelems, ont annoncé avoir rassemblé 6 millions de dollars (5,53 M Euros) destinés à alimenter le fonds de solidarité pour les joueurs mis en difficultés financières par l'arrêt des compétitions en raison du Covid-19. Selon plusieurs médias américains, les quatre tournois du Grand Chelem, US Open, Open d'Australie, Roland-Garros et Wimbledon, auraient contribué à ce fonds à hauteur de 1 M de dollars (922 M Euros) chacun. L'ATP et la WTA auraient également apporté le même montant.

Cette somme sera répartie entre « *environ 800 joueurs de simple et de double ATP/WTA qui ont besoin d'un soutien financier* », expliquent dans un communiqué commun, les organismes gestionnaires du tennis. Ils ont par ailleurs précisé qu'à cette somme pourrait s'ajouter d'autres « *fonds collectés grâce à des initiatives telles que des ventes aux enchères, des dons de joueurs, des jeux de tennis virtuels et autres* », en encourageant ce type d'initiatives destinées à alimenter le programme d'aide. La création de ce programme de solidarité envers les joueurs les plus en difficulté du circuit avait été annoncée dès le 21 avril. Le président du conseil des joueurs Novak Djokovic avait alors appelé les joueurs à contribuer à ce fonds, bientôt rejoint par Roger Federer et Rafael Nadal.

## ► Triathlon

### « The Confin'Man » à Lille

Ce triathlon « **Spécial confinement** » est une action pour la bonne cause, un défi aussi original que décalé qu'ont inventé des lillois. L'initiative solidaire de l'organisation du 1<sup>er</sup> « **The Confin'Man** », un Ironman en version confinement pour six médecins et six entrepreneurs.

Douze sportifs étaient engagés, chacun chez soi, dans sa piscine pour certains, sur un tapis de course et sur un vélo mode home-trainer pour d'autres. L'affrontement a été suivi en direct lors d'un Facebook Live sur la page Hello Lille. Les distances au programme de ces sportifs qui participent au challenge en deux équipes étaient : 3,8 km de natation, 180 km de vélo et enfin 42 km de course, soit un véritable Ironman dans son jardin.

Un des buts de ce challenge insolite était de soigner la promotion des vertus du sport et de l'activité physique dont la pratique est très importante en la période de confinement que nous venons de vivre, l'objectif essentiel était de récolter des dons pour l'association « **Sport dans la Ville** » qui s'occupe de l'insertion des jeunes par le sport.

### Fédération et ligues s'organisent pour compenser les annulations

Dans ce contexte exceptionnel, la Fédération Française de Triathlon et les ligues régionales n'ont pas tardé à réagir. En un premier temps, des mesures de soutien aux organisateurs de triathlons, duathlon, run & bike et épreuves







© C. ROSE

annulées durant la période de mars à fin mai ont été annoncées. L'objectif principal de la FFtri est de soutenir les clubs et les organisations...

Dès le 13 mars, dans la foulée des annonces de confinement, la fédération a publié un communiqué annonçant à la fois l'arrêt des entraînements, l'annulation des épreuves et les mesures de soutien. Au premier titre de celle-là, la fédération s'engage d'emblée à rembourser les « licences journée » contractées par les participants n'ayant pas de licence de triathlon, ceci pour les épreuves annulées. Elle met en place une cellule de veille liée à la pandémie et aux mesures collatérales.

Dans le sud, une région propice à l'organisation précoce d'épreuves, la ligue PACA a décidé de dégager un premier fonds de soutien de 10 000 euros... Gérard Oreggia, le président de la ligue PACA signalait également dans la Provence, qu'il avait sollicité une participation de la fédération.

Dans ces circonstances si singulières, la ligue Grand-Est s'est dit solidaire des structures affiliées et de leurs membres : les comités départementaux, les clubs, les organisateurs agréés, ainsi que l'ensemble du tissu associatif qui doit affronter la situation.

De son côté, la ligue de triathlon des Hauts-de-France a été également prompte à apporter une réponse en proposant d'examiner les demandes de reports d'épreuves et les aides sollicitées en cas d'annulation.

## ► Metz solidaire

### Une plateforme d'entraide

Pendant les longues semaines du confinement des plateformes Internet gratuites se sont créées dans le pays pour venir en aide aux citoyens, pour entretenir un vaste élan

de solidarité. Metz (Moselle) en est notre exemple, ça a très bien fonctionné, les propositions étaient diverses et particulièrement adaptées aux besoins de la population. Sur un site clair et facile d'accès, la « **solidarité responsable** » s'est mise en place en Mars, les messins pouvaient y demander de l'aide pour diverses tâches en fonction de leur quartier. Il était possible de se renseigner pour se rendre à la pharmacie, acheter son pain, gérer les travaux d'urgence, faire les courses, l'aide à domicile, les démarches administratives, les plans et horaires des transports... et bien d'autres informations utiles.

## ► Initiative du Conseil Départemental du Bas-Rhin et du Rectorat

### Dotation de matériel informatique pour les collégiens

L'aide à l'organisation du suivi des études à domicile a été une des priorités de l'ensemble des départements français, pour le magazine Le Médaille, l'exemple de l'implication générale viendra de l'Alsace. Depuis le début du confinement, le Conseil départemental du Bas-Rhin et le Rectorat se sont mobilisés pour équiper les enfants dépourvus d'outil informatique : ordinateur, tablette.

En complément de cette dotation, la société LDE basée à Molsheim a décidé d'offrir aux deux Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin 100 ordinateurs prêts à l'emploi pour permettre à des collégiens qui ne disposent pas du matériel nécessaire de suivre les enseignements à distance. Le matériel informatique a été conditionné et envoyé directement au domicile de chaque élève concerné.

## CDMJSEA 03

↻ Allier



Photo de famille avec les récipiendaires.

### Remise des médailles ministérielles en Préfecture de Moulins

La cérémonie a eu lieu dans les salons de la Préfecture à Moulins. Madame Marie-Françoise Lecaillon, Préfète de l'Allier, présidait la cérémonie, réhaussée par la présence de nombreuses personnalités du département. Messieurs Jean-Paul Dufregne, Député, Jean-Jacques Rozier, Vice-président du Conseil Départemental, entouraient Serge Lefebvre, Président du comité de l'Allier, le Secrétaire Général Bernard Andrinopole, et Jean Catry. Dans son allocution, Madame la Préfète a souligné les fondamentaux du bénévolat : « Le rôle majeur des associations au service du territoire, dans l'animation, la cohésion sociale et l'emploi », avant de saluer les associations investies dans un rôle d'insertion et dans la fonction d'employeur, ceci dans un département riche de 8000 associations. 38 bénévoles ont été décorés de la médaille ministérielle : 2 médailles échelon Or, 8 médailles échelon Argent, 28 médailles échelon Bronze. Jacques Corriez, Vice-président délégué du comité, a reçu la médaille d'Or. Vin d'Honneur et buffet ont ponctué la soirée.

## CDMJSEA 05

↻ Hautes-Alpes



Cérémonie de remise des prix et des médailles.

### Challenge Paulette Gruit

À Gap, les jeux du boulo-drome de la Blâche avaient revêtu leurs habits de lumière pour accueillir le challenge qui honore le nom d'une dirigeante dévouée, Paulette Gruit. Sa famille, ses amis, les dirigeants du district bouliste et de la Boule Ferrée Gapençaise, les médaillés de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif se sont retrouvés pour commémorer le souvenir de celle qui fut une dirigeante pleinement investie dans le sport boule. Paulette, regrettée et brillante dirigeante, était l'animatrice de la section féminine et la secrétaire des Médaillés. Une minute d'applaudissements a marqué le coup d'envoi de la compétition amicale où une cinquantaine de joueurs se sont rencontrés en trois parties avec changement de partenaire à chaque tour, sous la direction de Jean-Pierre Eyraud, Président du District et Vice-Président des Médaillés. Après la remise des prix et des médailles, cette rencontre, empreinte d'une grande émotion et de souvenirs impérissables, s'est terminée autour d'un apéritif dinatoire dans un esprit convivial.

## CDMJSEA 07

↻ Ardèche



Les médaillés de l'Ardèche reçus dans le superbe décor de la salle du conseil.

### Assemblée Générale à Cruas

Le Président du Comité Départemental de l'Ardèche Robert Hérelie a ouvert la séance en rappelant les objectifs : regrouper les titulaires d'une distinction associative, développer la solidarité entre ses membres, appuyer et soutenir les actions en direction de la jeunesse, des sports et de la vie associative. Sans oublier la prévention de la santé, la lutte contre les incivilités dans le sport, la sensibilisation aux fonctions éducatives du sport. Autant de thématiques mises en première ligne lors des Virades de l'espoir et du Téléthon.

Le comité départemental créé en 1999 à Privas attend la relève pour « transmettre la foi et l'enthousiasme, pour partager notre idéal » a annoncé le Président avant de lancer la réflexion : « Une relève qui pourrait se faire par parrainage comme déjà évoqué au cours de ces dernières années ». Notons la présence du Président Régional des médaillés, Jacky Burlat, qui a présenté un bilan en demi-teinte lié aux contraintes posées par l'extension géographique de la région passée de Rhône-Alpes à Auvergne Rhône Alpes, et à la tâche de plus en plus compliquée des bénévoles. Le représentant du maire de Cruas a mis l'accent sur les multiples facettes du bénévolat, qui ne se limite pas aux structures sportives et qui reste difficile à concevoir lorsque l'on est toujours en activité. Il aborde le point crucial de la formation du bénévole associatif dans de multiples domaines, socio-éducatif, financier, juridique... Ce qui mérite réflexion !

## CDMJSEA 29

↻ Finistère



Voici réunis pour la photo de famille :

Thomas Keckermann : Athlétisme, Maxence Fitamant : Basketball, Mathéo Cras, Mathias Hartmann : Escrime, Evan Lecann, Axel Thehery, Léo Tritel : Football, Elisa Hall : Gymnastique, Maïwenn Marin : Judo, Ewen Crequer : Karaté, Mathis Castel, Arwen Delaplesse : Savate Boxe Française et Disciplines Associées, Clément Pichon : Tennis.

### Cérémonie des Graines d'arbitres

C'est dans les salons de la ville de Plougastel-Daoulas, en présence du Maire Dominique Cap que s'est déroulée la cérémonie de la remise du challenge des Graines d'arbitres. Ces 13 jeunes arbitres présentés par leurs différents comités départementaux font la fierté et l'avenir de leur discipline. L'occasion pour la présidente Micheline Saffre de rappeler le rôle essentiel de ces jeunes et leur fierté d'être reconnus dans leurs disciplines.

## Visite à Pierre Boennec, plus ancien adhérent du Finistère

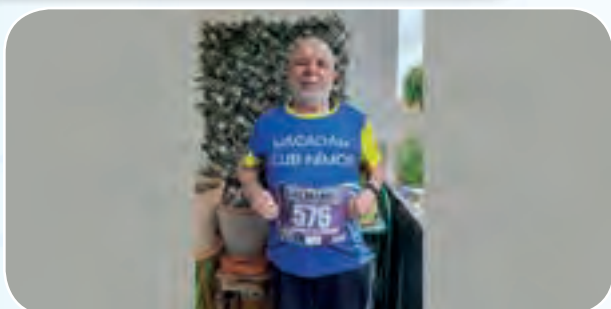
Rendez-vous est déjà pris avec Pierre pour fêter ses 100 ans au mois de juin, mais la visite à notre aîné est un rituel et comme, Pierre, toujours très actif, est à la rédaction des mémoires du club centenaire des Cormorans de Penmarch, son livre prend forme, malgré les 300 pages au programme. Quelle énergie !



Entouré de Daniel Durand, Jean-Yves Le Floch du comité départemental et de la présidente Micheline Saffre, Pierre est très fier de voir que le comité respecte ses aînés, lui qui a œuvré pour le Comité des années durant avec Jo Boucher.

## CDMJSEA 30

Loir-et-Cher



Georges Colombani, Vice-Président du Comité du Gard en course solidaire au profit des personnels soignants du Centre Hospitalier de Nîmes.

## Assemblée Générale à Nîmes

C'est dans le temple du rugby nîmois, Stade Kaufman, que le comité des Médailleurs JSEA du Gard a dressé le bilan de la saison écoulée au cours d'une Assemblée Générale de bonne tenue où une gestion saine, un bilan d'activités étoffé par une forte présence de terrain et des organisations prestigieuses ont été présentés.

La santé du Président Michel Morante en a été le fil conducteur. Des soutiens et des hommages lui ont été adressés par l'ensemble des intervenants. En finale, la médaille de bronze a été remise à Anthony Chase, six trophées départementaux ont été remis aux chefs de secteurs du comité d'organisation de la Célébration des 90 ans de la médaille à Aigues-Vives, le Trophée Danièle Espie a mis à l'honneur Justine Langlade de Poulx.

Les perspectives 2020 ont été présentées, axées sur de nouvelles initiatives innovantes de sensibilisation de la jeunesse dans les établissements scolaires. Projet ambitieux qui a très bien débuté avant d'être stoppé par les contraintes de la crise sanitaire, l'opération reprendra au cours du deuxième semestre.

Depuis, durant la période de confinement le Comité du Gard était actif au cœur des opérations de solidarité. Le Vice-Président du Comité du Gard Georges Colombani a payé de sa personne, ainsi que bon nombre d'adhérents dont Anthony Chaze, Monique Armand et le doyen d'âge Robert Armand (86 ans), en participant à la première édition de la course virtuelle « *Courir confiné pour que SachAnge* » au profit du Centre Hospitalier de Nîmes.

Sous la gestion de la société KMS, l'épreuve était ouverte à tous les coureurs et marcheurs partout en France, en Outre-Mer ainsi qu'à l'étranger en respectant les règles gouvernementales.

## CDMJSEA 41

Loir-et-Cher



Les récipiendaires à l'honneur.

## Assemblée Générale de Monthou-sur-Bievre

En présence du Sénateur Jean-Marie Janssens, Michel Darnis, Maire de MONTHOU-SUR-BIEVRE, accueillait les médaillés du CDMJSEA du Loir-et-Cher pour l'Assemblée Générale, c'était dimanche 16 février 2020.

Dans son allocution, le Président Alain Cocu a mis à l'honneur les bénévoles qui consacrent une grande partie de leur vie citoyenne au service des autres. Après le message du Président, le secrétaire René Boissart, a rappelé que l'Assemblée Générale est l'occasion de réunir les adhérents médaillés du département ainsi que les familles et les amis, il a insisté sur le fait que nous étions la seule fédération à offrir la médaille, il a également rappelé que certains membres du comité ont participé à plusieurs manifestations sur le département, sportives, assemblées générales, forums d'associations, remises de récompenses et la remise de colis de Noël aux 52 anciens.

Le trésorier Daniel Bualé a présenté le bilan financier, certifié par les vérificateurs aux comptes, Muguette Boissart et Jean-Paul Gauthier. Le président de la commission des récompenses, Alain Carré, a présenté un bilan évocateur du dynamisme du comité, avant d'annoncer la liste des Médailleurs. La remise des récompenses s'est déroulée devant un public de 180 personnes. Les Médailles de bronze ont été remises par le chef du service jeunesse et sports (DDCSPP) Jean-Marc Lapierre et des personnalités.



Les jeunes du Loir-et-Cher sont à l'honneur

## Journée Mondiale du Bénévolat

Le Comité du Loir-et-Cher a organisé la Journée Mondiale du Bénévolat en présence d'élus et d'officiels qui à cette occasion, ont récompensé une dizaine de jeunes du Loir-et-Cher, impliqués fortement dans l'éducation et la formation au titre du bénévolat dans leurs clubs respectifs, surtout orientés vers le handicap. Pour finir, un buffet dînatoire a rassemblé tous les participants à la soirée.



## CDMJSEA 54

➡ Meurthe-et Moselle



Les lauréats à l'honneur.

### Journée Mondiale du Bénévolat au Château de S' Max

Instituée par l'ONU en 1985, la Journée Mondiale du Bénévolat connaissait la vie de château en Meurthe-et-Moselle. Le Président du Comité Départemental Jean-Luc Contet-Audonnet et l'ensemble de ses collaborateurs proposaient une soirée au château de Saint-Max. Avant de mettre à l'honneur les bénévoles, le Maire Eric Pensalfini, accueillait les invités à la cérémonie. Elle a débuté par une conférence sur le bénévolat animée par Valérie Ephritikhine de l'IRTS de Lorraine et Valérie Pupil, Présidente de la banque alimentaire de Meurthe-et-Moselle. En seconde partie, quatre personnes méritantes de sa commune recevaient le diplôme d'honneur du bénévole et un trophée pour récompenser leur engagement associatif, dans le domaine sportif, humanitaire, ou de l'aide aux populations défavorisées : Françoise Hemmerle, Paul Guerquin, Annie Diche, Lucienne Fabre, étaient à l'honneur.

## CDMJSEA 64

➡ Pyrénées-Atlantiques



Mikel Erramouspe a été mis à l'honneur lors de la remise de la Médaille de Bronze JSEA.

### Remise de récompense à Mikel Erramouspe, Président de l'Institut Culturel Basque

À Ustaritz, à l'issue du Conseil d'Administration de l'Institut Culturel Basque, la médaille Ministérielle de Bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif a honoré son Président Mikel Erramouspe. Notons la présence de M. le Maire Bruno Carrère, du Co-Président du Département 64, Jean-Baptiste Lamote, de la Vice-Présidente par intérim du Secteur Basque, Laurence Florit-Delvert, du Secrétaire Philippe Castel, avec le soutien du Comité Départemental des Pyrénées-Atlantiques. L'Institut Culturel Basque réunit 167 associations, et dispose de 5000 adhérents dont le but est la sauvegarde, la transmission et la valorisation du Patrimoine Culturel Basque. La Culture et sa transmission y ont une place privilégiée. Cet enseignant, pédagogue de référence, a été élevé au grade de Chevalier des palmes académiques en 1979. C'est un éminent passionné de chant, un créateur, un facilitateur de créations de duos, de choeurs, ou de chorales. Longtemps, il a arpenté les vallées basques pour filmer et archiver les témoignages des vieilles traditions du domaine de la nourriture, de l'élevage, la vie en ruralité. En 1981 il a été le créateur de Radio Irrulegiko Irratia. Il est un « monument » de l'engagement associatif.

## CDMJSEA 71

➡ Saône-et-Loire



Le Challenge René BÉCHE a récompensé la société de gymnastique de l'Éveil dont les jeunes gymnastes étaient venus nombreux, accompagnés de leurs présidentes et des éducateurs.

### Assemblée Générale 2020 à Chalon-sur-Saône

Les assises générales du comité départemental de Saône et Loire se sont déroulées à Chalon-sur-Saône, marquées par un record de participation, ce dont s'est félicité le président Gérard Tollard. Les personnalités étaient nombreuses, Isabelle Dechaume, Vice-Présidente du Conseil Départemental ; Gilles Platret, Maire de Chalon-sur-Saône, Dominique Melin représentant Sébastien Martin, Président du Grand Chalons, Pierre Carlot, adjoint délégué aux sports de la ville, Dominique Rougeron, adjoint à la vie associative, Patricia Rossignol, vice-présidente de la Fédération Française de Lutte, Christelle Marcantognini, Présidente du Comité Régional Olympique et Sportif, Jean-Paul Luard, Maire des Bizots, Guy Arnoud, Adjoint au Maire du Creusot.

Gérard Tollard et la secrétaire Yvonne Le Floch, ont mis en exergue le panel des activités 2019. Les rapports ont fait apparaître la stabilité des effectifs, la bonne tenue de la cérémonie de remise des médailles ministérielles en Préfecture, la participation à la journée mondiale du bénévolat, et la traditionnelle journée détente de juin. Les finances du comité sont saines, présentées par le trésorier Marius Viero.

En final, le président Gérard Tollard a remis la médaille ministérielle échelon Argent à Roger Genieux, un pilier du Football Club Chalonnais, les plaquettes fédérales « Or » à Marcel Guillaumin, et « Argent » à Jean-Claude Derain.

## CDMJSEA 72

➡ La Sarthe



Forte affluence à l'Assemblée Générale de la Sarthe.

### Assemblée Générale au Mans

L'Assemblée Générale du Comité Départemental des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif de la Sarthe a eu lieu à la Maison des Sports au Mans devant une assemblée de 116 personnes. Le Président Hervé Guyomard a dressé un bilan satisfaisant de l'année écoulée, mettant en avant un accroissement de 5 nouveaux licenciés et un programme d'actions très étoffé.

À l'issue de l'assemblée, cinq jeunes officiels sarthois ont été récompensés pour leur implication dans la prise de responsabilités au sein de leur association. Tradition et convivialité ont fait bon ménage au moment de déguster les galettes et de partager le pot de l'amitié.

## CDMJSEA 76

↻ Seine-Maritime



Chantal Cottereau, Vice-Présidente du Département Seine Maritime, à Chantal Nallet, référente du pôle santé et handicap à la DDDCS, à Serge Vittecoq, Président du Comité Départemental Handisport, à Thierry Saunier, Président du Comité Départemental du Sport adapté, au docteur Claire Delpouve, médecin à l'IRMS2, au parrain et à la marraine de cette manifestation, tous deux en fauteuil, ainsi qu'à Camille Hamel, jeune handicapée, a permis de présenter des témoignages et de répondre aux questions du public.

### Colloque multisports autour du handicap

La commune d'Isneauville, près de Rouen, accueillait le Comité Départemental de Seine-Maritime, à l'occasion de l'organisation du colloque multisports autour du handicap. Pierre Peltier, Maire d'Isneauville, Alain Durand, Adjoint aux Sports, André Carpentier, Président du Cercle de l'agglomération rouennaise, ont lancé l'événement qui proposait une quinzaine de stands.

La journée de solidarité était parrainée par Alexandra Saint-Pierre, championne de tennis de table handisport, et Mourad Chiguer, médaillé de bronze aux Championnats de France de parabadminton. Des présentations sportives ont fait l'animation.

Le trophée du bénévole méritant et la plaquette départementale de bronze ont été remis aux responsables des associations sélectionnées. La municipalité isneauvillaise et Yannick Decompois, Directeur Départemental de la DDDCS, ont reçu une plaquette du Comité Départemental en témoignage des bonnes relations instaurées. La table ronde, organisée autour du thème « *Apport de l'activité physique adaptée dans la construction d'un nouveau projet de vie* », était au programme.



Pendant l'allocation du Sénateur Didier Marie.

### Une Assemblée Générale de bonne tenue

La ville d'Elbeuf avait mis les petits plats dans les grands pour recevoir notre 39<sup>ème</sup> A.G. Il faut dire qu'il y avait du beau monde. Monsieur le Maire en tête, M. Djoudé MERABET, la députée Mme Sira SYLLA, le sénateur M. Didier MARIE, la vice-présidente du Département en charge des sports Mme Chantal COTTEREAU, le président du CDOS 76 M. Alain GOUPY, le président de la FFMJSEA M. Gérard DUROZOY et sa secrétaire générale Mme Michèle SCHAEILLER, le président du CRMJSEA de Normandie M. Jean ROUSSEL et l'inspecteur de la jeunesse et de la vie associative à la DDDCS M. Sylvain REMY, se sont installés tour à tour – les emplois du temps n'étant pas forcément compatibles – autour de M. Benjamin GORGIBUS, président du CDMJSEA 76, à la table d'honneur, où se trouvaient également le président du Cercle d'Elbeuf M. André MAROLLÉ, et la trésorière du Comité départemental Mme Odile DURAND devant une assistance très fournie.

Les différents rapports ont fait ressortir une gestion saine et la satisfaction des missions accomplies. Deux jeunes sportifs méritants ont été honorés à l'issue de cette A.G. tout comme la remise de la médaille de bronze à M. Serge MARTIN.

## CDMJSEA 79

↻ Deux-Sèvres



Le colonel Clamens

### Disparition du colonel Gérard Clamens

Notre ami le colonel Gérard Clamens est décédé dans sa 93<sup>ème</sup> année. Il fut membre du Comité Directeur du CDMJSEA 79 pendant 20 ans de 1997 à 2017. Il occupait la fonction de chancelier du comité. Poste primordial dans le fonctionnement de notre structure. À ce poste il avait accueilli le Président Gallioz à Niort en 2000.

Il a permis un suivi particulièrement attentif de nos médaillés afin d'accroître la fidélisation des licenciés.

Il laisse le souvenir d'un Homme particulièrement humain, juste et attentionné.

## CDMJSEA 89

↻ Yonne



Lors de la cérémonie dans les salons de la Préfecture à Auxerre.

### Trois cérémonies à Auxerre, Sens et Avallon

À l'initiative du Préfet de l'Yonne, pour la deuxième année consécutive, les cérémonies de remises des médailles ministérielles ont été délocalisées dans les Sous-Préfectures d'Avallon et de Sens, la troisième dans les salons de la Préfecture d'Auxerre. Joël Barlier, Président du Comité Départemental était des trois rendez-vous, assisté des membres du comité.

À Sens, trois femmes et sept hommes ont été récompensés. Trois d'Argent et sept de Bronze ont été remises par le Sous-Préfet Rachid Kaci, assisté de Madame Alix Bardoux, Directrice Départementale de la DDCSPP, en présence de Patrick Gendraud, Président du Conseil Départemental, et de Jean-Pierre Crost, Adjoint aux Sports et à la Vie Associative à la ville de Sens. Elle s'adressait au secteur nord du département. Un vin d'honneur offert par la Sous-Préfecture a ponctué la soirée.

Deux médailles de Bronze ont été remises par la la Sous-Préfète, dans les salons de la Sous-Préfecture d'Avallon avec Pascal Lagarde, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports à la DDCSPP de l'Yonne, et de Sonia Patouret, Conseillère Départementale. Cette cérémonie concernait les médaillés du sud du département.

À Auxerre, dix femmes et neuf hommes étaient à l'honneur. Une médaille d'Or, cinq médailles d'Argent et treize médailles de Bronze ont été remises à la Préfecture. La cérémonie était présidée par Madame Françoise Fugier, Sous-Préfète, assistée de Pascal Lagarde, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports à la DDCSPP, en présence de Guillaume Larrivé, Député, des élus du département et du Président du CDOS Patrice Hennequin.

En terre bourguignonne, quoi de plus normal que de terminer ces soirées par un vin d'honneur !

## CDMJSEA 93

⊕ Seine-Saint-Denis



Devoir de mémoire et fortement impressionné par les lieux, ces jeunes sont repartis plus fort.

### Visite du camp de Drancy, Cité de la Muette

Le Comité des Médailleurs de Seine-Saint-Denis, organisait avec l'AACPN une visite du camp de Drancy à la cité de la Muette pour une quarantaine d'enfants de CM1 et CM2 de l'école Lavoisier de Gagny. M. et Mme Lucien Tinader, de l'Association Fonds Mémoire d'Auschwitz (AFMA), tous les deux enfants cachés durant cette guerre 39/45, étaient nos guides.

Dans un grand respect, le jeune public est resté attentif aux propos de Lucien qui a su sensibiliser les élèves. Un film d'une dizaine de minutes a été présenté, relatant la cité de la Muette transformée en camp d'internement de 1941 à 1944. Des témoignages émouvants d'anciens déportés rescapés du camp d'Auschwitz ont permis aux jeunes de comprendre la tragédie de la déportation qui a marqué l'histoire de notre pays.

Merci à M. et Mme Tinader, à Alain Mangou Président de l'AACPN, à Léon-Yves Bohain et Yvette Jacquet, organisateurs du déplacement, à la directrice de l'école Lavoisier, au maire de Gagny, à Rolin Cranoly pour le transport de la délégation. Merci également à la directrice et aux maîtres de l'école qui ont rendu le projet réalisable.

## CDMJSEA

⊕ Nouvelle-Calédonie



Les lauréats 2019 de Nouvelle Calédonie.

### Assemblée Générale et Journée Mondiale du Bénévolat

L'Assemblée Générale électorale de Nouvelle Calédonie a été jumelée avec la Journée Mondiale du Bénévolat. La photo officielle a immortalisé l'événement où l'on retrouve les dirigeants mis à l'honneur : Thierry Cheval ; Tommy Sargito ; Isabelle Marlier ; M. Vaysset représentait sa fille Aurore actuellement en Métropole ; Myriam Bonneau ; M. Kastavi représentait sa fille Stéphanie ; Bruno Capy, Julien Wéry et Steeve Rothéry avec leurs diplômes, encadrés par les membres du Comité de Nouvelle-Calédonie.

Un absent sur la photo, Ariel Llambrich, lui aussi en Métropole.

## CRMJSEA

⊕ Auvergne-Rhône-Alpes



De gauche à droite : Jacky BURLAT (Président régional AURA JSEA) ; Philippe JOGUET et Alain Tuduri Maire de Pont de Chéry.

### Philippe Joguet : 60 ans de Football et d'engagement associatif

Pont de Chéry, cité de 7 000 habitants du nord Isère à une vingtaine de kilomètres de Lyon, honorait Philippe Joguet. C'est le Maire, Alain Tuduri, qui a présenté la carrière de Philippe : Un passionné de football qui a débuté dans le club de sa ville natale l'US Val D'Amby. Il a été joueur dès 1954, puis trésorier et enfin Secrétaire Général. En 1963 il rejoindra les voisins du SO Pont de Chéry, où il a occupé tous les postes de dirigeant.

Président Délégué, à partir de 2008, il a assuré un intérim de 4 ans. Notons que le club poncharvin a évolué à atteint le troisième niveau du football français (CFA). A compter de 2011, Philippe Joguet opte pour l'engagement associatif à la Mutuelle Existence devenue Harmonie, en tant que Délégué Régional Auvergne-Rhône-Alpes.

Il est toujours en fonction actuellement.

Sa carrière et ses compétences lui vaudront de nombreuses récompenses : Argent (1980), Vermeil (1992) et Or en 2004 pour le District du Rhône de football. Philippe a été médaillé d'or JSEA au 1<sup>er</sup> Janvier 2019.

## CRMJSEA

⊕ Bretagne



Jean-Jacques Merceur et ses amis.

### L'or pour Jean-Jacques Merceur

Le Comité Régional de Bretagne était réuni à Pontivy pour un Conseil d'Administration. À cette occasion le Président, Francis Rédou a remis la médaille d'Or de la JSEA à Jean-Jacques Merceur en reconnaissance de ses 40 ans d'engagement bénévole : plus de 23 ans dans le secteur sportif avec de grandes responsabilités jusqu'au niveau national, 9 ans dans l'animation touristique en Ille et Vilaine, puis 8 ans d'animation de clubs de réflexion de la société civile à Pontivy et en centre Bretagne.

## Nos Peines

### Bernard ANDRINOPE

Secrétaire Général du CD03

### Marcel SARRAZIN

Membre du CD03

### Jean-Michel AUTIER

Secrétaire-adjoint du CD10 pour le décès de sa mère.

### Hervé CAJEAN

Responsable de secteur du CD29

### Maurice LEGENDRE

Administrateur du CD29

### Raymond BOUGEARD

Vice-Président du CD35

### Christian ADELYS

Vice-Président du CD56, responsable du secteur Ploërmel.

### Geneviève MARCHAND

Membre du CD56 pour le décès de son mari.

### Yves MORVAN

Trésorier général du CD61

### Jean-Bart ARMAND

Membre du CD74

### Marcel CARIOU

Trésorier adjoint du CD83

### Jean PASSAGLIA

Membre du CD83

### Gilles SENEZE

Membre du CD91

### Monique LENY

Vice-Présidente du CD92

Avec les condoléances de la FFMJSEA.

## Solutions des jeux du n° 91

I	S	A	T	N	A	G		F	I	B					
I	N	F	E	C	T		A	L	L	U	M	E		L	O
	F	L	O	R	E	N	T		M	A	N	A	U	D	O
C	L	O	U	E		I	A		S	I	R	E		N	D
	U	R	L		P	O	T	A	G	E	S		A	D	O
R	E	E		C	A	L	I		O	S	E	E		R	I
U	N		B	A	R		O		W		I	N	T	E	R
S	C	O	R	P	I	O	N	S		B	L	E	U	S	
	A	R	E	T	E	S		I	S	O	L	E	E		I
B	I	L	L	E	S		S	C	E	N	E		S	U	D

P	A	R	A	P	E	N	T	I	S	T	E		S	A	
E	X	A	G	E	R	E	R		A	R	C	H	E	S	
P	E	S	E	R	A		I	S	P	A	H	A	N		
I		P	S	I	T	T	A	C	I	D	E	S		P	
N	A	O		S	O	R	T		N	I		E	V	E	
S	A	U	F	S		I		R	I	T	A		I	N	
		T	I	E		E	N	N	E	I	G	E	E	S	
R	E	I	N	S	E	R	E		R	O	E	S	T	I	
E	N	N	A		M	E		P	E	N	N		N	O	
S		E	M	P	E	S	E	E	S		O	M	A	N	
T	A			A	R		N	N		P	U		M	N	
E	G	R	A	T	I	G	N	E	R	A	I	S		A	
	E		O	R	T	I	E		O	U	L	U		I	
E	N	N	U	I	E		M	E	I	L	L	E	U	R	
	T	A	T	E	S		I	L	S		E	R	N	E	

### Simple

3	6	9	2	5	7	1	4	8
5	7	2	4	8	1	9	3	6
8	1	4	6	3	9	7	2	5
1	5	6	8	9	3	2	7	4
2	3	7	1	4	6	8	5	9
4	9	8	7	2	5	3	6	1
7	2	5	9	6	8	4	1	3
9	4	3	5	1	2	6	8	7
6	8	1	3	7	4	5	9	2

### Moyen

1	3	4	6	7	8	2	5	9
2	5	7	1	4	9	3	6	8
9	8	6	3	5	2	1	4	7
6	1	5	9	2	4	8	7	3
7	2	9	8	6	3	4	1	5
8	4	3	5	1	7	9	2	6
5	7	8	2	3	1	6	9	4
4	9	2	7	8	6	5	3	1
3	6	1	4	9	5	7	8	2

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES MÉDAILLÉS DE LA JEUNESSE, DES SPORTS  
ET DE L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF  
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
ET DES MINISTRES EN CHARGE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Reconnue d'utilité publique le 8 juillet 1958 – Agrément sport n° 75.SVF.04.19  
Agrément jeunesse et éducation populaire du 23 juin 2006

### SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATIF

95, avenue de France - 75650 PARIS CEDEX 13

Tél. 01 40 45 90 38 / 01 40 45 90 48

Courriel : ffmjsnational@yahoo.fr - Site internet : www.ffmjs.fr

### BUREAU DE L'INSTANCE DIRIGEANTE

**Président Fédéral : Gérard DUROZOY**, Président Comité 78

Courriel : gerard.durozoy@gmail.com - Tél. 01 34 76 13 73

**Vice Président Délégué : Guy CHAMBRIER**, Président Comité 36

Courriel : guy.chambrier@orange.fr - Tél. 02 54 35 43 43

**Vice Présidente : Micheline SAFFRE**, Présidente Comité 29

Courriel : msaffre@free.fr - Tél. 06 47 01 83 86

**Secrétaire Générale : Michèle SCHAEILLER**, Présidente Comité 27

Courriel : schaeiller.michele@orange.fr - Tél. 02 32 51 64 73

**Secrétaire Général adjoint : Jean-Michel AUTIER**, Président Comité 10

Courriel : jeanmichelautier@gmail.com - Tél. 06 87 56 48 43

**Trésorier Général : Gérard BOUYER**, Président Comité 16

Courriel : gerard.bouyer0924@orange.fr - Tél. 06 81 42 53 81

**Trésorier Adjoint : Albert CONTINI**, Président Comité 25

Courriel : albert.contini@wanadoo.fr - Tél. 06 99 55 11 21

### MEMBRES DE L'INSTANCE DIRIGEANTE

Solange AMARENCO, Présidente Comité 04, Jean CHARPENTIER,

Alain COCU, Président Comité 41, Marc DERASSE, trésorier Comité 59,

Benjamin GORGIBUS, Président Comité 76, James MAZURIE, Président Comité 79,

Jean MEUNIER, Président Comité 69,

Patricia MICHALAK, Présidente Comité 12 et Présidente Comité Occitanie,

Louis OURS, membre Comité 74, Francis REDOU, Président Comité Bretagne.

## Bulletin d'abonnement

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse,  
des Sports et de l'Engagement Associatif

Bureaux : 95 avenue de France - 75650 PARIS CEDEX 13

Tél. 01 40 45 90 38 / 01 40 45 90 48

Courriel : ffmjsnational@yahoo.fr - Site internet : www.ffmjs.fr

NOM : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

### TARIFS

Membre adhérent : 6 € (pour 4 numéros) • Non adhérent : 8 € (pour 4 numéros)

À l'unité : 3 €

Ci-joint, chèque de :

Joindre le chèque à la commande. .... €